

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



**Et si on allumait  
le ciel?** p.4

**Pourquoi  
éduquer vers un  
développement  
durable?  
Et comment?** p.9

**Si l'école  
changeait  
vraiment  
la vie...** p.14

**Demain  
un Loft Story  
éducatif?** p.20

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger, 13,70 €, par mandat postal uniquement - à verser au compte n°001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles).

Présidente  
et éditrice responsable:

• Nathalie GROSJEAN  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion:

• Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02/286 95 70  
F : 02/286 95 79  
e-mail :

info@reseau-idee.be  
<http://www.reseau-idee.be>

Ont collaboré à ce numéro:  
Myriam BOUVERAT • César  
CARROCERA • Malorie CAUCHY •  
Christophe DUBOIS • Thibaut  
GRÉGOIRE • Sandrine HALLET •  
Jean-Michel LEX • Joëlle  
VAN DEN BERG • Anne  
VERSAILLEES

Secrétaires de rédaction:

• Christophe DUBOIS  
• Joëlle VAN DEN BERG

Illu couverture:

• Philippe DE KEMMETER

Mise en page:

• Sismo'graphe  
Jean-Marie LISON

Impression:

• VAN RUYSS

## ✎ Éditorial

- Pour un monde...

p.3

## ✎ Infos en bref

p.4

## ✎ Truc pratique

- Jeter l'environnement (et son portefeuille) avec la lingette

p.6

## ✎ Sur le terrain

- Demain un Loft Story éducatif ?
- Voyage dans le noir

p.20

p.21

## ✎ Lu et vu pour vous

p.22

## ✎ Agenda

p.24

Dossier

# Vous avez dit développement durable ?

## ✎ Matière à réflexion

- « Se casser la tête pour décroisser »
- Pourquoi éduquer vers un développement durable ?  
Et comment ?
- De Fléron ou d'ailleurs
- Aux abonnés absents... et aux humains qui vont naître

p.8

p.9

p.10

p.11

## ✎ Expériences

- Les premiers pas de Dédé
- Si l'école changeait vraiment la vie...
- Le « durable » mis au goût de (huitième) jour

p.12

p.14

p.15

## ✎ Outils

p.16

## ✎ Adresses utiles

p.18

## ✎ Activité

- Le développement durable dans notre assiette

p.19



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale ainsi que du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

# Pour un monde...

À L'APPROCHE de Johannesburg, nous voulions consacrer un numéro de **SYMBIOSES** à la perspective du développement durable, car pour nous le défi de celui-ci repose sur l'accès à l'Éducation pour tous.

Nous voulions mettre en valeur une éducation qui repose sur les valeurs de solidarité, de responsabilité, d'équité déjà promues par nombre de mouvements d'éducation, dont celui de l'éducation relative à l'environnement, mais qui mérite d'être bien plus largement répandues.

Réaliser un numéro de **SYMBIOSES** est à chaque fois une aventure passionnante. Ce numéro-ci n'a pas fait figure d'exception. Le dossier thématique est l'occasion de s'immerger dans une nouvelle matière, de rencontrer de nouvelles personnes ressources issues de milieux divers, de percevoir les grands enjeux et de dégager le fil rouge pédagogique, spécifique à notre magazine.

À chaque thème le débat est présent certes, mais pour ce numéro consacré à l'éducation (à l'environnement) en perspective d'un développement durable, rarement nous avons été confrontés à de telles controverses : « nous nous faisons rouler dans la farine », « ... dommage que l'on consente à la proposition du développement durable », « il n'y a pas de projets éducatifs dont les 3 pôles du développement durable - environnement, social, économie - soient réellement rencontrés »...

Était-il pertinent de réaliser un **SYMBIOSES** sur ce thème? Le développement durable n'est-il encore qu'un débat d'initiés? Une addition de bonnes intentions sans effets? Une grande mascarade institutionnelle? Nous vous l'avouons, nous n'avons pas voulu entrer dans ce débat-là, le laissant à d'autres experts, nous attachant aux acteurs de terrains.

Ce qui nous a motivés ce sont ces jeunes et moins jeunes que nous rencontrons à travers nos activités et qui sont interpellés par la perspective du futur, par les inégalités dans le monde, par les risques majeurs liés à l'environnement, et pour qui cette notion de développement durable est porteuse, voire mobilisatrice. De là jaillit notre conviction.

Avec eux, nous voulions apporter dans ce numéro de **SYMBIOSES** des expériences « concrètes », rapprochant le concept de développement durable du travail éducatif... Nous avons tenu la barre serrée pour nous en approcher, et nous espérons bien avoir apporté notre pierre dans ce sens... Mais il semble que ces deux mots associés « développement et durable » soient voués à faire couler beaucoup d'encre et de paroles... et que les questions vitales restent posées : qu'en est-il et qu'en sera-t-il de notre planète et de ses habitants? Quelles sont les responsabilités de chacun et qui prend ses responsabilités en tant qu'enseignant, animateur, élu, manager, citoyen pauvre ou riche, scolarisé ou non?

Que ces quelques pages qui suivent puissent apporter un éclairage, une information, un déclic, une idée à chacun de vous.

Joëlle VAN DEN BERG  
Secrétaire générale du Réseau IDée



## Et si on allumait le ciel ?

Switch-Off? Encore un anglicisme? Non, une action citoyenne qui rappelle aux grands comme aux petits de ne pas oublier d'éteindre les lumières! Une idée lumineuse pour économiser l'énergie, réduire les émissions de gaz à effet de serre et retrouver un ciel étoilé. Ce n'est pas demander la lune, mais juste à la portée de notre interrupteur.

Notre rôle? On peut commencer chez soi, bien sûr, ou au bureau. Mais on peut aussi faire pression sur nos élus de tous niveaux, en exigeant qu'ils donnent déjà des consignes ad hoc à leurs propres administrations. Ou leur demander « d'éclairer » officiellement en ce sens l'ensemble de nos entreprises et les firmes afin qu'elles éteignent

leurs bureaux le soir.

Switch-Off (02 734 93 07 - [bluestarprojects@hotmail.com](mailto:bluestarprojects@hotmail.com))

Dans le même sens, Inter-Environnement Bruxelles se propose de collecter sur son site internet ([www.ieb.be](http://www.ieb.be)) les cas de « pollution lumineuse » que vous observez à Bruxelles : bureaux et chantiers trop éclairés ou éclairés toute la nuit, éclairage public excessif... Les cas seront répertoriés afin de réaliser une cartographie de la « pollution lumineuse ». Il restera alors à contacter les personnes concernées afin de les sensibiliser.

Cette campagne sera marquée par une participation à la semaine de l'énergie en région bruxelloise du 17 au 27 octobre prochain.



## En route pour une école en développement durable 2002-03

Vous êtes en Région de Bruxelles-Capitale? Votre classe ou votre école a des idées pour un projet d'éducation à l'environnement? Vous connaissez des enseignants qui seraient partants? Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, un appel à projets est lancé par le Ministre de l'Environnement GOSUIN afin d'encourager enseignants et directions à intégrer l'environnement dans leur école. Des projets participatifs, des actions

concrètes, des objectifs atteignables, des thématiques variées... Avec un soutien financier, un accompagnement et des animations gratuites à la clé.

Pour connaître le type de projets soutenus, les détails pratiques, ou rentrer votre candidature (date limite : 14/10/02), surfez sur [www.reseau-idee.be/bruxelles](http://www.reseau-idee.be/bruxelles) ou contactez Dominique WILLEMSSENS et Joelle VAN VEN BERG - Réseau IDée asbl (02 286 95 70 - [dominique.willemsens@reseau-idee.be](mailto:dominique.willemsens@reseau-idee.be)).



## Dorénavant aussi à Namur...



La Maison des Cyclistes de Namur vient d'ouvrir officiellement ses portes. Vélo-écoles, prêt et location de vélos, vélo tours guidés, vélo-éducation... Découvrez ses activités et actions vélocipédiques pour petits et grands.

Maison des Cyclistes - GRACQ asbl, rue Muzet 16 à 5000 Namur (081 81 38 48).

## Tu me cherches? Tu me trouves!

Un Vade Mecum avec toutes les adresses environnementales en Belgique vient de sortir. Pour tout trouver sur l'environnement : les structures de pouvoir et organigrammes des différentes institutions; les coordonnées d'une foule d'organismes ressources (chambres de commerce, fédérations, intercommunales, groupes de pression, organismes spécialisés, de formation, bibliothèques, centres de recherche); diverses foires et salons; un état des lieux par thème (eau, déchets, énergie, sol, air et écomanagement); un répertoire des éco-entreprises; et enfin un lexique - acronymes.

Commandes à EnviroDesk (T : 02 481 15 90 - F : 02 481 15 38) ou en ligne sur [www.envirodesk.com/vademecum/formfr.htm](http://www.envirodesk.com/vademecum/formfr.htm). Prix : 10 €.

Par ailleurs, l'annuaire de l'environnement réalisé par l'Institut d'Éco-conseil vient de recevoir une nouvelle ligne graphique. Découvrez-le sur <http://environnement.wallonie.be/aerw/>

## Mobilité : brassée d'initiatives



300 projets d'associations, de communes et d'entreprises devraient éclore à l'occasion de la Semaine de la Mobilité Durable programmée du 21 au 29 septembre prochain dans tout le pays : partage de la rue (installation de « zones 30 », de

rues piétonnes ou réservées aux jeux...), marcher pour l'air (redécouvrir la marche à pied), Rascovels (encourager les élèves à venir à l'école à vélo), covoiturage, une semaine à vélo et la journée « En ville sans ma voiture »...

Pour en savoir plus, ou connaître ce qui se fera près de chez vous, surfez sur [www.semainemobilite.org](http://www.semainemobilite.org) ou contactez Inter-Environnement Wallonie (081 25 52 57).

## 7 jours pour changer nos habitudes

Du 7 au 12 octobre prochain se déroulera en Belgique la Semaine du Commerce Équitable.

Organisé par les principales associations belges de commerce équitable, l'objectif majeur de cet événement est de promouvoir les produits équitables auprès de consommateurs, mais aussi des entreprises, organisations, institutions ou personnalités.

Commercialement, le potentiel est énorme. Socialement et environnementalement aussi.

Au programme de cette semaine : dégustations, distribution d'échantillons, stands de promotion, concours dans différents journaux et magazines... et une kyrielle d'autres activités locales. Goûtez y donc...

Si vous voulez en savoir plus ou, mieux, participer à cette campagne, contactez Samuel Poos au 02 213 12 22 - [samuel.poos@minth.be](mailto:samuel.poos@minth.be)

## L'environnement entre en scène

Le Théâtre de la Monnaie vient de se lancer dans une logique de minimisation des déchets et d'éco-gestion en vue d'obtenir l'Éco-label de la Région bruxelloise. Pas tant pour l'opération marketing de la démarche, mais bien pour son originalité, cette opération innove par l'alliance de l'effort environnemental au monde de la culture. « Le théâtre, on l'oublie souvent face à la fêerie du spectacle, est une véritable entreprise avec ses ateliers de décors et de costumes, ses bureaux, sa cantine. Soit autant d'activités qui ont un impact direct sur l'environnement », explique Bernard FOCCROULLE, directeur géné-

ral du Théâtre Royal de la Monnaie. Un an après le démarrage du projet, les effets sont là et le personnel est motivé. Afin que l'expérience menée à la Monnaie soit profitable au plus grand nombre, un guide à l'usage des décideurs et du personnel des institutions culturelles bruxelloises sera largement diffusé.

Plus d'infos : Théâtre Royal de la Monnaie - 23 Rue Léopold à 1000 Bruxelles - [www.lamonnaie.be](http://www.lamonnaie.be)

### Nature côté action

L'agenda 2002 des chantiers nature organisés par les Réserves Naturelles RNOB vient de sortir de presse. Il propose plusieurs dizaines de journées et séjours actifs ouverts à tous au cours desquels le public est invité à participer à l'entretien et à la gestion de réserves naturelles. L'ensemble des chantiers nature est repris dans l'agenda 2002 « Nature côté action ».

Disponible gratuitement sur simple demande aux RNOB. Réserves Naturelles RNOB (T : 02 245 55 00 - F : 02 243 13 75 - [info@rnob.be](mailto:info@rnob.be)) - [www.rnob.be](http://www.rnob.be)

### @ Un site avec vue sur Johannesburg

- Le Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg, c'est dans deux mois. Le site Billy-Globe ne pouvait passer à côté de cet événement. Restait à définir une ligne de travail. Inutile en effet de ressasser les textes officiels qui se trouvent en abondance sur d'autres sites. Présomptueux sans doute de vouloir répercuter le Sommet à la minute. Absurde enfin de chercher à vulgariser toutes les thématiques qui y seront abordées. Bref, quid? Et bien Billy-Globe a décidé d'accorder la priorité aux

acteurs du développement durable. Quelles sont les positions des uns et des autres? Le groupe des femmes est-il en accord avec les priorités de l'Union européenne? Les ONG de développement veulent-elles n'y parler que d'éradication de la pauvreté? Et le citoyen lambda, qu'en pense-t-il? Son avis, comme le vôtre d'ailleurs, est le bienvenu sur le site!

<http://www.billy-globe.be>

### @ Boum de sites éducatifs

- L'année 2002 est un grand cru dans le développement de sites éducatifs, notamment au niveau de la qualité des

réalisations.

Tour d'horizon sur [www.educa.ch/dyn/9.asp?url=31360.htm](http://www.educa.ch/dyn/9.asp?url=31360.htm)

@ « Décrypt'Actus » - Ce mini-site fournit aux enseignants les moyens d'illustrer leurs cours en rapport direct avec l'actualité, pour mieux faire comprendre à leurs élèves comment les médias traitent un sujet. Il propose par exemple un dossier pluridisciplinaire sur le traitement médiatique des événements du 11 septembre 2001 : analyse de l'image, panorama des conséquences économiques, informations sur l'islam.

[www.france5.fr/education/actu](http://www.france5.fr/education/actu)



Europe ». Il propose plusieurs centaines d'adresses de gîtes à

Nature et Progrès vient de publier un guide « Vos vacances à la ferme bio - France et

la ferme, de chambres d'hôtes et de campings dans des exploitations d'agriculture biologique. Des plus confortables, en pension complète, aux plus rustiques, avec logement en cabane ou dans le foin, une multitude d'adresses dans plus de 15 pays.

### Vacances à la ferme

Des lieux conviviaux pour un tourisme doux et des rencontres authentiques.

Prix : 9 €. En vente à la librairie de Nature et Progrès, rue de Dave 520 à Jambes (081 30 96 90).

## Tout sur le papier et l'environnement

# kits gratuits

aux 10 premiers lecteurs qui en font la demande

- À destination des 5-12 ans, le kit « Faire du papier soi-même » contient :
- un tamis format A<sup>4</sup> pour faire du papier à la main (à la cuve);
  - deux feutres;
  - deux feuilles de pâte chimique;
  - un manuel explicatif;
  - un conte « Petite fibre de bois »;
  - 10 échantillons de différentes sortes de papier;
  - 5 échantillons des matières principales utilisées dans la fabrication du papier;
  - et une brochure « Demain, le Papier ».

Ce kit est réalisé par Paper Chain Forum, une plate-forme de communication regroupant tous les acteurs qui produisent, transforment, impriment, vendent le papier ou le carton. Son but est d'informer de façon détaillée et correcte sur la relation entre le papier et l'environnement, tout au long de la filière. Le kit « faire du papier soi-même » est spécialement destiné aux écoles primaires (5 € frais de port compris). Un « Dossier didactique » a été également élaboré à destination des écoles secondaire (6,5 € frais de port compris).

Pour plus d'infos :

Paper Chain Forum, av. Louise 306 à 1050 Bxl  
(T : 02 464 64 50 - F : 02 646 82 97 - [info@paperchain.be](mailto:info@paperchain.be)) - [www.paperchainforum.org](http://www.paperchainforum.org)

Offre valable pour les lecteurs en ordre de cotisation  
Réseau Idée : 02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)

# Jeter l'environnement (et son portefeuille) avec la lingette...

Apparues sur le marché, il y a seulement quelques années, les « lingettes » connaissent un développement très important. On en trouve aujourd'hui pour entretenir la maison, essuyer les fesses de bébé, se démaquiller mais aussi pour nettoyer Médor, se rafraîchir les pieds, ou encore enduire son enfant de crème solaire ! Ou comment grossir sa poubelle, en faisant maigrir son portefeuille...

**V**ous connaissez tous ces lingettes qui envahissent les écrans publicitaires et, partant, les rayons des supermarchés et les étagères de nombre de ménages. Morceaux de textile imprégnés ou non de produit (détergent, lait démaquillant, eau de Cologne...), elles sont destinées à un usage spécifique et unique. Après quoi, elles sont donc jetées à la poubelle.

Leurs avantages pratiques (prêtes à l'emploi, facilement transportables, ne nécessitant pas d'eau, ne devant pas être lavées) ne peuvent expliquer à eux seuls leur succès commercial. Il s'agit avant tout du succès d'un martelage publicitaire glorifiant l'ère du « jetable », synonyme de confort et modernité, au contraire des autres pratiques « ringardes ».

## Multiplication du coût par 15

Tout d'abord, bien qu'elles soient pratiques, elles n'en sont pas pour autant efficaces. Test-Achats<sup>1</sup> affirme en effet que certaines lingettes testées ne nettoient pas bien.

Par ailleurs, le prix de ces produits est relativement élevé. Ainsi, la comparaison entre un « nettoyage du sol avec des lingettes » et un « nettoyage du sol avec un torchon et du détergent » montre une multiplication du coût par 15!

## 58 kg de déchets ménagers en plus

En outre, les lingettes présentent un inconvénient environnemental majeur : celui d'augmenter considérablement la quantité de déchets ménagers non recyclables, et parfois même dangereux (lingette au dissolvant, lingette pour nettoyage à sec, lingette pour entretien des sanitaires...). Ainsi, un ménage qui adopte de manière généralisée l'utilisation de lingettes pour l'entretien de son linge, l'entretien de sa maison et son hygiène corporelle produit 58 kg de déchets ménagers supplémentaires par an<sup>2</sup>.

Pourtant des alternatives efficaces existent, moins polluantes et moins chères (voir encart)! Quand la lingette ne s'avère pas tout simplement superflue...

Alors, les lingettes, jetez-les une bonne fois pour toute... hors de votre caddie!

Catherine Rousseau & Sandrine HALLET

Plus d'info, un conseil ? Contactez le Réseau Éco-consommation (07 130 03 01 - ee.ecoconso@ecoline.org) ou surfez sur [www.ecoconso.org](http://www.ecoconso.org)

<sup>1</sup> Test-Achats n° 440, février 2001, p. 47 et n° 441, mars 2001, p. 47.

<sup>2</sup> Selon une récente enquête de l'Observatoire bruxellois de la Consommation durable. Tout le dossier sur [www.observ.org](http://www.observ.org)

## Quelques alternatives...

Type de lingette	Alternative
détachante	Eau + détergent Détachant à base de fiel de boeuf
pour sèche-linge	Produit superflu Aucune alternative nécessaire
pour la protection des couleurs	Produit superflu Tri du linge avant la mise en lave-linge
pour dépoussiérer le sol	Balai
pour dépoussiérer les meubles	« Loque à poussières »
pour nettoyer le sol, les vitres ou autre	Eau + détergent
pour nettoyer les lunettes	« Chiffons »
déodorant	Stick déodorant
rafraîchissante	Eau
nettoyage de la peau	Eau + éventuellement savon
démaquillante	Eau ou lait démaquillant
hygiène intime	Eau + détergent spécifique
pour protection solaire	Produit solaire

# vous avez dit développement durable ?

est que j'ai peine à faire taire cette petite voix au fond de moi : « tu te mens à toi-même : tous ne sont pas égaux, tous ne sont pas instruits, tous ne mangent pas à leur faim. Ne retire pas si vite ton épingle du jeu, il n'est pas vrai qu'on ne puisse rien faire ». Chante alors une voix : « Il est d'autres progrès, d'autres chemins, d'autres techniques, d'autres enjeux, d'autres apprentissages. » Le soleil, le vent, l'eau sont des énergies renouvelables. Des parcs d'éoliennes seraient-ils moins beaux que des tours monstrueuses ? Pourquoi tant d'animaux brûlés sur des bûchers ? Pourquoi tant de profits à côté de tant de misères ? Pourquoi tout ce mal pour ce qu'on n'arrive pas à consommer et qu'on jette ? Pourquoi cette course éperdue à la mort?... Je veux un jour vivre mes rêves.

Sarah VANDEWATTYNE<sup>1</sup>  
15 ans

<sup>1</sup> Lauréate du concours rédactionnel « le développement durable en questions », organisé côté francophone par la Communauté Parascolaire du Hainaut, 2002.

# « Se casser la tête pour décroisonner »

Coordinatrice de la Task Force « développement durable » au Bureau fédéral du Plan, Nadine GOUZÉE fait le point sur ce concept méconnu. Interview.

## Comment expliquer le « développement durable » à Monsieur « tout-le-monde » ?

En lui montrant qu'on a dans la tête une pléiade d'objectifs contradictoires mais qu'il faut pourtant parvenir à les combiner au mieux. Par exemple, je veux consommer tel produit, parce que j'en ai besoin ou que la publicité m'a convaincu. Il faut tout d'abord que j'aie les moyens de me le payer. Ensuite, je peux évidemment l'acheter sans me poser de questions. Mais je peux aussi me demander s'il a été produit dans des conditions que je veux encourager : quels sont éventuellement les pauvres gens qui l'ont fabriqué ? Sa production et son utilisation respecte-t-elles l'environnement ? En tant que personne, j'ai le droit d'avoir des exigences et des objectifs économiques, sociaux et environnementaux. Le Gouvernement, lui, en a le devoir. Arriver à faire le bon « mix », la combinaison « durable », demande un travail fou et une grosse capacité de changement, pour le gouvernement comme pour nous.

## Vous parlez de combinaison entre l'économique, le social (emploi, santé...), l'environnemental, d'autres aspects viennent encore s'ajouter comme la citoyenneté, la culture... Le développement durable ne serait-il pas un concept « fourre-tout » ?

Je n'aime pas du tout ce terme de « fourre-tout », il est décourageant. Les gens ont vraiment besoin de voir plus clair, d'apercevoir les liens entre les problèmes qu'ils rencontrent pour comprendre d'où viennent leurs difficultés. Je préfère l'idée de concept « systémique ». En travaillant pour un développement durable, on sort d'une action de type « environnement » seulement pour aller vers une forme d'action plus complète. On reconnaît, par exemple, qu'il y a aussi « l'économie », avec sa propre logique et que l'on ne peut pas méconnaître lorsque l'on veut boucler un budget, qu'il soit public ou privé. On reconnaît le « social » avec son propre équilibre également.

« Fourre-tout » voudrait dire que ce n'est pas bien d'assembler tout cela. Je préfère « synthèse », « assemblage »... ou mieux encore : « symbiose », des organismes, des systèmes qui se joignent pour n'en faire plus qu'un, dans un rapport d'association durable et réciproquement profitable.

**C'est donc cela que ça veut dire... Blague à part, on parle beaucoup « Rio +10 », le Sommet sur le développement durable qui aura lieu à Johannesburg en**



## septembre prochain, que va-t-on y faire ?

Quand la communauté internationale s'est rencontrée à Rio, il y a dix ans, les préoccupations d'environnement du Nord ont été confrontées aux préoccupations de développement du Sud. Depuis lors, on a essayé de voir comment cela pouvait être compatible. On n'a pas arrêté de se casser la tête pour décroisonner les différentes institutions sociales, économiques, environnementales, de manière méthodique. Le travail est énorme car tout est mis en cases bien séparées : au Gouvernement (les départements ministériels), dans les ONG (les rouges, les vertes, les agressives hyper-actives et efficaces...) dans les systèmes éducatifs (les sciences humaines, les sciences naturelles...).

L'objectif de Johannesburg sera à la fois d'ajouter de la cohérence au plan politique, théorique, et d'aller plus loin dans la pratique, dans l'action concrète sur le terrain.

## Un danger ?

Que Johannesburg dérape dans « l'activisme ». Que la grande Conférence soit envahie par des marchands de n'importe quoi, venant se refaire une vertu sur le dos des Nations Unies avec des petits projets verdâtres bricolés à la hâte pour faire illusion juste le temps du Sommet. Il ne faut surtout pas séparer « le penser globalement » au niveau politique de « l'agir localement » au niveau de la société civile, puisque tel est le slogan du développement durable. Le « penser » sans « l'agir », c'est de l'intellectualisme gratuit et peu crédible, mais l'inverse devient « moi et ma marre d'abord » ou, pire, « mon auto, c'est ma liberté ».

## Vous qui travaillez dans ce domaine depuis vingt-cinq ans, vous n'avez pas l'impression de devoir soulever des montagnes pour finir par accoucher d'une souris ?

Le changement lent est un changement permanent avec lequel nous devons réapprendre à vivre. Il demande un courage plus quotidien, une constance, une patience lucide. L'important est de ne jamais reculer. On ne progresse que millimètre par millimètre, c'est vrai, mais j'ai appris à compter les petits pas réalisés chaque année et à m'en réjouir.

Ce qui n'empêche que le développement durable est encore bien trop bas dans les priorités de la plupart des gouvernants.

*Propos recueillis par* **Christophe DUBOIS**

Illu : Fondation pour les Générations Futures



# Pourquoi éduquer vers un développement durable ?

## Et comment ?

Dans son activité à la Fondation Éducation et Développement<sup>1</sup>, Myriam BOUVERAT s'engage au quotidien pour une « éducation vers un développement durable ». Pour elle, il n'y a pas une manière de faire du développement durable mais un ensemble d'actions qui tendent « vers ».

### Qu'entendez-vous, en quelques mots, par Éducation au développement durable ?

Éduquer à la recherche d'un équilibre – acceptable par chacun – entre les aspects sociaux, environnementaux et économiques du monde. L'important est de comprendre le fonctionnement du monde, notre rapport au monde pour avoir envie de rétablir certains équilibres. L'éducation devrait apprendre à être critique et à développer la compétence à réagir à des situations ressenties comme injustes, insoutenables. Mais le concept de développement durable est flou et complexe, je préfère alors utiliser l'expression « Éducation vers un développement durable » qui montre une direction et non la fin. Comme une fonction mathématique composée de facteurs économiques, sociaux et environnementaux qui « tendrait vers ».

### « L'Éducation vers un développement durable », certains disent que cela n'existe pas encore si ce n'est dans la tête des grands penseurs, que leur répondez-vous ?

Dans le quotidien scolaire, il n'y a effectivement aucune discipline appelée développement durable, et heureusement ! Il s'agit d'un concept transdisciplinaire, voire d'un concept recouvrant l'ensemble des disciplines, champs ou domaines des compétences.

Mais dans la réalité, on constate que l'Éducation vers un développement durable est liée ou confondue avec l'éducation à la citoyenneté, à l'environnement, à la santé, l'éducation dans une perspective globale, et j'en passe... Autant d'éducatifs qui se réfèrent à une même approche mais qui disent avoir leur spécificité. Personnellement, j'ai souvent de la peine à percevoir les limites de ces spécificités car toutes se réclament d'une approche systémique des « problèmes », se fondent sur les mêmes valeurs, utilisent les mêmes concepts, travaillent sur les principes de l'interdisciplinarité (encore un terme qu'il s'agirait de définir clairement !) et tentent de fonctionner en réseau.

### Quels sont alors les fondements d'une Éducation vers un développement durable ?

Il s'agit d'une approche qui tient compte à la fois de la dimension personnelle et sociale de l'être humain, privilégie la notion de citoyen responsable, préconise une culture de paix, analyse les interdépendances mondiales, lie l'homme à son environnement, respecte les droits humains, prend en compte la multiculturalité...

Quant aux valeurs et concepts sous-jacents (liberté, justice, culture, interdépendance, respect, bien-être, environnement...), ils n'appartiennent à personne. Ils sont dynamiques, évolutifs. Il faut les utiliser pour tenter de faire passer nos idées, les faire évoluer, sans chercher à se les approprier.

### Et qu'est-ce que cela implique ?

Cela implique, par exemple, de donner des outils aux jeunes pour leur permettre de comprendre le monde dans lequel ils vivent et dont ils sont les citoyens. Et d'analyser ses fonctionnements : justes/injustes ; qui excluent/qui intègrent ; qui respectent/ne respectent pas l'environnement dans le sens large...

Cela nécessite aussi de faire intervenir des valeurs personnelles, ou plus largement reconnues, pour se situer (en tant qu'individu, en tant que citoyen) par rapport à ces fonctionnements. Ce n'est qu'à la condition où l'individu est capable de se situer dans le monde qui l'entoure qu'il aura les moyens d'y prendre part. Et donc, en fin de compte, de jouer son rôle de citoyen.

### Mais concrètement, comment faire ?

C'est effectivement une question que l'on me pose sans cesse et à laquelle je n'ai pas de réponse toute faite. Souvent, je dis « mais ce que vous faites va vers un développement durable », mais ce n'est pas suffisant. Les enseignants ont besoin d'un cadre, d'activités identifiées pour se représenter le nouveau concept à la mode. C'est dans cette idée, qu'en Suisse, nous avons commencé par recenser dans un petit recueil<sup>2</sup> une vingtaine d'expériences et de projets d'école qui montrent qu'il n'y a pas « une manière de faire du développement durable » mais un ensemble d'actions qui tendent vers.

### Ne serait-ce pas encore un fardeau de plus sur les épaules des profs, après les Socles de compétences et tout le reste ?

Non, bien au contraire. Les socles de compétences obligent à considérer les apprentissages et l'école d'une manière moins traditionnelle et plus humaniste. Les compétences proposées dans le domaine « Éveil » vont exactement dans le sens d'un développement durable. Une compétence telle que « se poser des questions » n'est-elle pas le point de départ du changement ? Quant à « tout le reste », ne peut-on pas le considérer comme une ouverture plutôt qu'une charge ?

*Propos recueillis par Christophe DUBOIS*

<sup>1</sup> Centre national (Suisse) de ressources pour l'éducation dans une perspective globale dont les thèmes prioritaires sont : interdépendances Nord-Sud, développement durable, droits humains et droits de l'enfant, pédagogie interculturelle, éducation à la paix. [www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch)

<sup>2</sup> « Vers le développement durable ». 20 activités et projets d'établissement de Suisse. Éditions Loisir et Pédagogie, 2001. (Voir p. 16).



# De Fléron ou d'ailleurs

Aborder le problème de l'eau, en classe, ce peut-être parler « nappes phréatiques, » « tuyauteries » et « pollution ». Et si on parlait aussi « Afrique », « économie » et « mondialisation » ?

**F**LÉRON, commune de la Province de Liège. « Qui peut me dire d'où provient l'eau du robinet? » demande André, instituteur de 4<sup>e</sup> primaire. Tout en suivant des yeux le filet d'eau qui s'écoule, les élèves se lancent dans des réponses hasardeuses. Pas si évident d'imaginer que tout un système de tuyauteries relie les eaux souterraines ou la rivière au petit lavabo du fond de la classe. « Et comment se fait-il qu'elle soit buvable? » Même s'ils n'ont que neuf ou dix ans, la plupart des élèves savent que les nappes phréatiques et les cours d'eau sont parfois hautement pollués et dès lors totalement impropres à la consommation. Et André de remonter le filet d'eau à contre-courant, jusqu'aux zones de captage, jusqu'aux nappes phréatiques. Et André d'exposer épuration et châteaux d'eau.

À des milliers de kilomètres de là, une autre école, une autre classe, un autre enseignant. Tahoua, une petite ville dans le Nord du Niger, à cheval entre Sahara et Sahel. Des étendues et des étendues de sable parsemées de rocaillles et de quelques épineux. Pas de fleuve à proximité, ni même de rivière. Youssef n'a d'ailleurs ni lavabo, ni robinet sous la main pour expliquer l'importance de l'eau à ses élèves. Il ne leur parle d'ailleurs pas station d'épuration et kilomètres de tuyaux. Lui évoque plus volontiers accès pour tous à l'eau potable, irrigation, kilomètres parcourus quotidiennement par les femmes.

Faire le lien entre la problématique de l'eau en Belgique et celle qui prévaut au cœur de l'Afrique peut sembler anachronique. Pourtant, à les écouter de plus près, les mots des deux instituteurs sont parfois similaires. Tous deux parlent de la nécessité de préserver la précieuse ressource, tous deux mettent en garde contre le gaspillage, tous deux évoquent une gestion durable de l'eau. Une problématique à bien des égards commune en somme. À l'instar du développement durable.

Le développement durable présente une indéniable dimension planétaire. Les problèmes environnementaux tels que les changements climatiques ou la destruction de la biodiversité s'arrêtent-ils aux frontières de notre commune? Non bien sûr. La mondialisation et son lot d'inégalités ne sont-ils perceptibles qu'en Europe? Réponse identique. Le développement durable nous concerne tous, que l'on vive en Belgique, au cœur de l'Afrique ou au fin fond

de l'Australie. L'absence de frontières signifie également que notre bien être ne peut se faire au détriment d'autres communautés. Les diktats de notre chère croissance nationale peuvent-ils justifier l'exportation de produits toxiques dans les pays du Sud alors qu'ils sont interdits chez nous?

Le développement durable exige également de prendre en compte l'intérêt des générations futures. Notre petit confort personnel ne peut se construire aux dépens de celui de nos petits-enfants, ni de ceux du voisin. Que du contraire! Toute action, toute décision, toute politique se doit d'être extrapolée sur le long terme, qu'il s'agisse de la gestion des ressources naturelles, qu'il s'agisse de notre propre consommation au jour le jour. Le protocole de Kyoto qui vise à réduire l'effet de serre trouve bien entendu ici toute sa raison d'être.

Parce qu'il se définit comme l'inverse d'un développement inéquitable, le développement durable suppose aussi de faire fi des ceillères sectorielles. Fini le temps où l'on concoctait une politique énergétique en analysant facteurs économiques, environnementaux et sociaux de façon scindée. Reprenons l'exemple de l'eau : la pollution d'un fleuve ou d'une mer ne serait qu'une simple question écologique? Que nenni! Elle ne se limite certes pas à un nombre x de déchets dans un volume y d'eau. Elle est tout autant – et peut-être surtout – le fruit de choix économiques. Ce sont des entreprises qui déversent des substances toxiques de tous bords, ce sont ces agriculteurs qui, par souci de productivité, multiplient engrais et autres pesticides. Dans le même ordre d'idée, la pollution de l'eau implique son lot de retentissements sociaux : l'eau insalubre est synonyme de maladies et de malnutrition pour la population, à leur tour synonymes d'écueil dans le processus de développement.

On l'aura compris. Prendre en compte à tous moments cette triple dimension – géographique, temporelle et multisectorielle – tel est l'enjeu du développement durable. L'aborder en classe, par le biais de l'eau, de l'air, ou même de l'agriculture, est donc histoire de liens. Une source inépuisable d'apprentissages multiples. Un moyen extraordinaire de comprendre la complexité du monde, et notre rôle en son sein. Un projet qui pourrait être le fil rouge de toute une année scolaire, de la classe ou même de l'école.

**Thibaut GRÉGOIRE**  
journaliste Billy-Globe



Faire le lien entre la problématique de l'eau en Belgique et celle qui prévaut au cœur de l'Afrique, c'est aussi ça le développement durable.

# Aux abonnés absents... et aux humains qui vont naître

IL Y A quelques semaines, j'étais invité à un workshop (comme on dit dans le milieu!) organisé par la présidence espagnole sur le thème « sensibilisation du public, éducation, formation et... changement climatique ». Grâce à notre incroyable État fédéral, nous étions cinq Belges sur 35 « experts » européens. C'est beau, non? Et bien sachez que les deux universitaires et les trois délégués (délégation coordonnée par notre Secrétaire d'État au développement durable) étaient à très peu de choses près – une déléguée anglaise – les **seules** personnes que nous avons identifiées comme provenant du monde de l'enseignement...

Nous y avons entendu des choses à tomber par terre, notamment incroyablement développées par de grandes ONG environnementales. À entendre certains experts, au fond, réduire les émissions de gaz à effet de serre et réduire le pillage énergétique de la planète, c'est une question de marketing, de logos, de pingouins plus ou moins bien dessinés. Vous allez voir ce que vous allez voir.

Nous verrons.

Les payeurs ne sont pas encore nés.

L'Europe se réveille avec cette question brûlante : Faut-il privatiser, libéraliser, marchandiser l'enseignement supérieur (commençons par celui-là, le reste suivra)?

En cette question comme en tant d'autres, il s'agit ni plus ni moins que d'une menace de hold-up perpétré par les milieux économiques et financiers à l'égard des nations, des peuples, des sociétés civiles, des générations futures. Passez donc sous les fourches caudines du marché et vous approcherez le soleil!

Nous verrons.

Les payeurs ne sont pas encore nés.

Pendant ce temps, les acteurs du monde de l'éducation continuent de se tâter. De se chercher. De se chercher des puces, de couper les cheveux en quatre ou de mener des querelles byzantines en pleine mise à sac de la planète. De se plier – pour atteindre la manne financière céleste – aux doux diktats des pouvoirs politiques et aux doux mots susurrés par les industries et groupes financiers.

Programme Action 21, Développement durable, éducation relative à l'environnement, éducation et promotion de la santé, éducation à la citoyenneté ou à la solidarité mondiale... enseignants, éducateurs, animateurs. Chacun y va de la défense de son pré carré, sûr d'être (presque) seul détenteur des solutions à mettre en œuvre pour rencontrer les défis énormes qui se posent à l'humanité!

Toutes ces frilosités, ceux qui sont nés les paient déjà!

Et l'école? Ah oui, les écoles, les enseignants! Allô, il y a quel-



qu'un? Abonné absent ou dont la voix est si faible, si faible! Ce 13 mai 2002 aurait dû avoir lieu le premier Jeune Parlement'Ere à Bruxelles. Quatre écoles inscrites... pour tout le pays. Le repli, la crainte, la leçon de tant de coups reçus, la difficulté de dire en quoi la tâche est aujourd'hui brouillée expliquent-ils pourquoi la ligne semble coupée. Il faut trouver les moyens de lutter contre le haut taux de mortalité des projets porteurs d'espoir et d'innovation en milieu scolaire. D'urgence un outil d'émulation interne au système scolaire s'il vous plaît! D'urgence un mouvement d'écoles pour le développement durable à

la façon québécoise des Écoles Vertes Brundtland.

À la veille du sommet de Johannesburg, alors que l'encre du dernier rapport des Nations Unies sur l'état de la planète n'est pas sèche, après les coups portés aux systèmes éducatifs, au Sud par les politiques désastreuses du FMI et de la Banque Mondiale et au Nord par toutes ces sombres coupes effectuées depuis 10-15 ans, qu'il me soit permis d'en appeler à un peu de dignité.

Assez d'arbres abattus et d'enfants sous alimentés lorsqu'ailleurs on est prêt à tout pour gaspiller davantage. Assez ici de voitures lavées et de chasses tirées lorsque des morceaux de continents entiers s'apprentent à s'entre-tuer pour accéder à l'eau.

L'aveuglement consiste à croire que l'on pourra résoudre les problèmes en les coupant en morceaux. Un aveuglement que payeront cash ceux qui ne sont pas encore nés.

L'agenda 21, le concept de développement durable, les acteurs des mondes de l'éducation, les millions de femmes et d'hommes qui au quotidien s'investissent au nom du bien commun peuvent aujourd'hui sans regret investir les espaces de débats nationaux pour les ensemencer du désir des peuples.

L'heure est passée de la peur de se mouiller ou de se salir les mains. L'heure est à faire émerger la voix des milieux éducatifs et formatifs dans le concert des partisans d'une autre mondialisation. L'heure est à la découverte des outils conceptuels, philosophiques, éthiques, pédagogiques et méthodologiques des autres. L'heure est à s'emparer de l'agenda 21 et du concept de développement durable, pour le peupler, le civiliser, l'ensemencer, l'irriguer et le polliniser de toutes nos forces;

Nous avons besoin de toute la largeur de la route, de toute la richesse culturelle et de toute la diversité des approches si nous ne voulons pas que ceux qui ne sont pas encore nés aient à regretter d'avoir à vivre demain.

Jean-Michel LEX

# Les premiers

Le développement durable, Dédé pour les intimes, c'est ma classe, dans mon école ? Par où commencer ? Ex



## Partici-passion

La participation, l'un des principes clefs du développement durable. La participation, c'est aussi celle des enfants et des jeunes. La Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement en son principe 21 tout comme le chapitre XXV de l'Agenda 21, autre texte fondateur issu de ce sommet mondial, sont clairs à cet égard : « Il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier afin de forger un partenariat mondial » et « Il est indispensable d'associer la jeunesse d'aujourd'hui aux décisions en matière d'environnement et de développement ». La gestion d'une école n'est-elle pas un des premiers lieux où leur donner la possibilité d'apprendre et d'exercer cette responsabilité ? Ainsi, en l'école fondamentale J.-J. Michel de Saint Gilles<sup>1</sup>, dès la maternelle, élèves et enseignants échangent sur la vie de leur classe et de l'école au sein de Conseils de Coopération. Des représentants participent ensuite au Conseil de Coopération de l'école où les plus jeunes sont parrainés par les « grands » de primaire qui les aident à rendre compte des discussions à leur classe. De même, des grands sont membres à part entière du Conseil de Participation. Résultats ? Une atmosphère scolaire différente. Des actions et des aménagements concrets portés par les enfants : comme ce petit magasin où les grands vendent des collations saines et apprennent la gestion d'un budget.

Réintégrer la citoyenneté à l'école, tel est le pari ici réussi. Pourquoi ne pas également réintégrer l'école dans le cadre de vie citoyen ? Pourquoi les écoles ne seraient-elles pas plus des lieux de vie et de projets citoyens ? Y compris en dehors des temps, cadres et personnels scolaires : s'y participent les soirs, les week-ends, les jours de vacances...

Anne VERSAILLES

<sup>1</sup> Depuis 3 années, cette école participe à la Campagne MEDERE menée par le Réseau IDée en Région de Bruxelles Capitale et approfondit la thématique de la mobilité.

QUAND on parle de développement durable, une question turlupine nombre de profs, de directeurs, ou même d'élèves : « C'est très chouette mais comment passer de la conviction à l'action ? ». Il ne suffit en effet pas d'être convaincu pour avoir vaincu résistance, indifférence ou peur de la tâche. Un moyen parmi d'autres est de réaliser un audit environnemental, comme celui proposé par le COREN<sup>1</sup> par exemple. Une manière intéressante de sensibiliser et de mobiliser les élèves, les profs et le personnel de l'école autour d'un projet commun. C'est en tout cas le tremplin choisi cette année par le Collège Saint-Louis à Liège pour lancer l'établissement vers le développement durable.

## Sherlock Holmes de l'environnement

Saint-Louis-Liège est une école de ville, « coincée entre quatre murs » comme aime le souligner Jean-François CLOSE, professeur de Géo, gestionnaire du centre de documentation et désormais éco-gestionnaire. « Ça ne nous empêche pas de réfléchir et d'agir vers le Développement durable, au contraire puisque notre environnement n'est pas idyllique. D'où l'idée de faire un audit environnemental ».

Ainsi, en novembre dernier, tous les délégués de classe de la première à la sixième secondaire ont été libérés de leurs cours pendant deux journées. Objectif ? Enquêter dans leur école : peser les déchets et voir si le tri est respecté, de la cour au bureau de la direction ; examiner la consommation d'énergie et d'eau ; demander à l'économat ce que cela coûte facture à l'appui ; analyser le cadre de vie ; décortiquer les déplacements des élèves...

## De la constatation à l'action

Suite à ce travail d'analyse de la situation, une liste de vingt points à améliorer a été dressée puis transmise aux diverses composantes de la communauté éducative via le Conseil de l'école. Une sorte de carnet d'intentions. Histoire de concrétiser ces bonnes résolutions, un plan



Collège Saint Louis, rue A. Magis 20 à 4020 Liège (04 349 53 00).

# pas de Dédé

est bien beau, je suis pour, mais comment faire dans l'expérience d'une école qui décolle...

concret d'action a alors été dégagé au sein d'une charte. Il est fondé sur cinq pôles : tri, mobilité, alimentation, convivialité et économies d'énergie.

Ainsi, à titre d'exemple, l'école a déjà lancé cette année : une campagne de sensibilisation de tous les acteurs de l'école à un plus grand tri des poubelles (avec évaluation ultérieure par les élèves), différentes actions pour la semaine de la mobilité (ramassage en vélo, mise en accès piéton de la rue jouxtant l'école...), la mise en place d'un chalet Oxfam où on vend des produits pour une alimentation plus saine et plus équitable, l'aménagement d'un ex-coin fumeur plus convivial, une action « le bon petit-déjeuner » dont les recettes serviront à financer la construction d'une école au Sénégal par 15 élèves de rhéto...

La liste n'est pas exhaustive, elle se veut sans fin!

## Relier

Toutes ces actions abordent différents aspects du développement durable : la sauvegarde de l'environnement, le bien-être, la santé, les relations nord-sud, les questions d'économie et de rentabilité... Avec pour fil rouge l'éducation et la participation. En y participant activement, les élèves et les profs se sont offert une façon concrète de relier des disciplines trop souvent cloisonnées dans le système éducatif actuel. Dans le développement durable, le cours de sciences ne peut en effet ignorer celui d'économie, qui lui même ne peut taire les arguments du prof de géo, de français ou de math... Des liens se tissent. Un tout se révèle.

À Saint Louis, on l'a bien compris, c'est pourquoi le développement durable est devenu un véritable projet d'établissement. Grâce surtout au soutien crucial de la direction. La route est cependant encore longue avant de faire fi des anciennes habitudes, des années de pratiques mono disciplinaires. « *Plein de profs font des choses dans leur coin - reconnaît Jean-François CLOSE - ils vont dans le même sens, portant le même message, mais on ne parvient pas toujours à les rattacher au projet global* ».



<sup>1</sup> COREN (Coordination Environnement) a pour objet de sensibiliser, informer et former en matière de gestion de l'environnement. Sa campagne « Écoles pour Demain » propose un canevas structuré et un large panel d'activités afin d'engager votre école dans une démarche progressive d'amélioration de l'environnement. COREN, 35 rue Van Elewijck, 1050 Bruxelles (02 640 53 23 - coren@skynet.be) - www.coren.be

## Le temps qu'il faut...

« *Nous n'en sommes encore qu'à la phase de réflexion, avec quelques changements - concède l'éco-gestionnaire. Ce n'est que dans le temps que l'on verra vraiment la différence dans les comportements. Puis il y a aussi la question de la faisabilité. Là aussi on doit prendre son temps.* »

À l'impulsion de cette année devront en effet succéder divers défis, déjà définis : réaliser des économies d'énergies par le placement de panneaux solaires, utiliser des produits d'entretiens « écologiques », passer à la généralisation du papier recyclé...

Mais l'économat est sans pitié. Il faut que cela ne coûte pas plus cher, ou que ça ne prive pas d'une recette nécessaire. Le budget aussi est une réalité. Sans compter les a priori solides comme le roc, du genre « le recyclé et les produits écologiques, ça coûte plus cher et c'est moins bon! ».

Peu importe, on fait avec, on lutte contre, et petits pas par petits pas, le Dédé avance dans les couloirs de l'école.

Christophe DUBOIS

## Vers des Éco-socio-structures

Au dictionnaire, une école c'est d'abord et avant tout des bâtiments. Des bâtiments qui pourraient mieux s'intégrer dans la vie de l'école et son développement. Tel est le pari de l'Institut Robert Schuman d'Eupen. Bien connue des acteurs de l'Éducation relative à l'Environnement, cette école tente maintenant le pari d'un développement durable. L'enjeu : transformer l'établissement en éco-socio-structure. Au départ, une intuition fondamentale : il n'est possible de faire entrer une école en développement durable qu'en assurant son développement dans la durée par un processus d'émulation interne permanent. D'où l'expression « école en développement durable et durablement en développement ».

Une école désireuse de se transformer en éco-socio-structure doit travailler sur différents tableaux. En ce qui concerne l'éco-structure, il s'agit de se conformer aux normes environnementales. Ainsi, la mise en place d'un système de management environnemental (ISO 14001 ou EMAS) ne peut que stimuler et impliquer toute la collectivité pédagogique dans la gestion durable des ressources. En ce qui concerne la socio-structure, il s'agit de s'appuyer sur un projet pédagogique global qui intègre à la fois l'éducation à l'environnement, à la santé, au développement et à la citoyenneté.

À l'Institut Robert Schuman, un plan directeur vient d'être rédigé. Il prévoit la transformation des bâtiments en quatre phases durant lesquelles l'école reste fonctionnelle. Peu à peu, elle se transformera pour s'organiser autour d'un espace agora, centre à la fois névralgique, collaboratif et participatif. En front de rue, des espaces s'ouvriront également vers l'extérieur où une dimension économique pourra se développer autour d'un restaurant, d'un salon de coiffure et d'autres ateliers mécaniques. Ainsi, la prise en compte des trois dimensions du développement durable est-elle effective. Un beau projet pilote qui gagnerait à se confronter à d'autres projets du même type dans les autres Communautés du pays. À bon entendre...

Anne VERSAILLES

# Si l'école changeait vraiment la vie... (Renaud)

Aborder le développement durable à l'école, ce n'est pas nécessairement chambouler tout l'établissement. Ce peut être un petit quelque chose. Comme s'ouvrir sur l'extérieur pendant une journée, ou une semaine. Histoires de liens.

Lors du Forum Mondial de l'Éducation qui s'est tenu à Porto Alegre en octobre dernier, un slogan est né : « une éducation solidaire pour un monde démocratique, une éducation démocratique pour un monde solidaire ». Pour les représentants de la communauté éducative présents là-bas, il s'agit, au-delà du slogan, d'une utopie réaliste. Pour eux, c'est en quelque sorte une manière de dire « un autre monde est possible et pour le construire, une autre école est indispensable ».

Premier lieu de vie en dehors de la famille, l'école pourrait ouvrir l'éducation à un processus plus large : celui du développement durable. Un processus qui vise le « mieux vivre ensemble » et qui se fonde sur des liens : lien entre les trois piliers fondamentaux (l'économique, le social et l'environnemental) de toute initiative de développement; lien de solidarité à travers le temps et l'espace; lien social enfin via l'implication et la participation des citoyens, et en particulier des jeunes, à l'élaboration des initiatives de développement, et ce dès les premières étapes. Des liens au regard desquels l'école peut se donner pour mission d'apporter des compétences utiles.

## En un tour d'horloge

Ainsi, à l'Institut Robert Schuman d'Eupen, les élèves ont vécu cette année un tour d'horloge, 24 heures pour comprendre le monde. Durant 24 heures d'affilée, enseignants et personnes extérieures à l'école ont échangé avec les élèves : pour témoigner d'un choix de vie, présenter une initiative, développer une réflexion... Du prof d'architecture occupé par la transformation de l'école en éco-socio-structure (voir p. 12), à la bergère préoccupée par les OGM, avant une réflexion intitulée « Violence au Sud, violence au Nord », les heures se sont enrichies l'une l'autre. Et durant les petites heures de la nuit, les élèves ont préparé ensemble leur participation au Forum PlanèteErE 2. Là avec d'autres jeunes, ils ont notamment marqué leur engagement à « nous informer et à informer les autres en veillant au sens des

mots et par exemple ne plus parler de pays en voie de développement ou sous-développés ». Peut-être peut-on voir là un apport, même minime, de ce type d'initiative à une meilleure évaluation et compréhension du monde? De la maternelle à l'unif

Dans le même ordre d'idées, le Collège École de Commerce Emile-Gourd de Genève a choisi, en l'an 2000, de consacrer sa semaine hors-cadre au développement durable. Des conférences, des débats, des ateliers pratiques, des films ou encore des visites sur le terrain ont permis aux jeunes de se confronter, tout au long de la semaine, à une approche dynamique de ce concept. Apothéose de la semaine : l'amorce de la rédaction d'un agenda 21 de l'école, un planning de projets et engagements pour mettre l'école sur la voie du développement durable.

À l'Université Catholique de Louvain, certains cours sont dits méta. À l'invitation des étudiants, une personne extérieure vient apporter un regard croisé de celui du prof. Un économiste peut par exemple se retrouver confronté à un auditoire de sociologues, ou de philosophes des sciences. Quand ce regard croise les cultures, le cours est dit métis.

À l'école primaire ou maternelle, ce peut être des parents qui viennent raconter leur métier, leurs engagements. Et pour aller plus loin encore dans ces mises en liens, pourquoi ne pas tracer au mur de la classe un grand triangle? À chaque sommet correspondrait un pilier du développement durable : l'économique, le social, l'environnemental. Et pour chacune des thématiques abordées en classe (les déchets, l'eau, l'air, la mobilité, le logement, l'alimentation,...), il s'agira d'imaginer toutes les questions que peut soulever chacun de ces pôles.

## Carrefour de pratiques

Autre croisement possible, celui des pratiques. Tel est le défi que se lancent maintes écoles qui, par des projets, s'ouvrent à la réalité de leur quartier, de leur région. Souhait de développer un espace de jeux, un sentier balisé, une échoppe de produits équitables et sains? Confrontation avec les intérêts économiques, sociaux et environnementaux d'autres acteurs impliqués ou à impliquer! Pour aller plus loin encore dans cet apprentissage, pourquoi ne pas créer des budgets participatifs au sein des écoles, au sein des collectivités, au sein des communes? L'idée est de prévoir un budget que les jeunes puissent gérer eux-mêmes, une sorte de fonds pour des projets créatifs et citoyens.

Et puis, comme le dit si bien la déclaration de Rio : « Il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier ». Au sein de l'école, comme ailleurs, écoutons-les et laissons-les se mobiliser... et nous étonner!

Anne VERSAILLES



Deux références utiles pour une école alternative :

- le site : [www.changeonslecole.org](http://www.changeonslecole.org);
- « Changeurs de Monde », par Grégor Chapelle aux Éditions EVO, Bruxelles, 2002. 14,75 €.

# Le « durable » mis au goût du (huitième) jour

Comment passer d'une entreprise de travail adapté, appelé communément « atelier protégé », à une entreprise éco-dynamique en développement durable ? Demandez à la Ferme Nos Pilifs.

**U**N ÉCRIN de vie. Un éden vert de cinq hectares perché au Nord de Bruxelles. Ici, à la Ferme Nos Pilifs, se croisent des familles venues profiter du grand parc et de ses balançoires, une classe de primaire profitant des nombreuses animations « nature », l'employé profitant de sa demi-heure de midi pour prendre l'air et le soleil... et les 75 personnes handicapées qui y travaillent au quotidien. Car il ne faut pas s'y méprendre, il s'agit avant tout d'une entreprise, pas comme les autres, peut-être, mais une entreprise quand même.

## Une philosophie

C'est clair, ici les personnes handicapées et leurs moniteurs ne chôment pas. Au cahier des tâches : une jardinerie où vous pouvez vous approvisionner en plantes, aliments et matériaux de jardins « bio », un élevage de volaille, un parc animalier, une entreprise de jardin « à domicile », un atelier de manutention, un estaminet et, last but not least, une ferme d'animation pour les écoles. Excusez du peu !

Mais au-delà des services offerts, c'est la philosophie inhérente qui importe. À cet égard, la Ferme Nos Pilifs, c'est un peu le Monsieur Jourdain du développement durable. « *On en faisait dès le départ, il y a dix-huit ans, sans vraiment le savoir, ou en tout cas sans l'appeler développement durable* », nous avoue Pascal COTTEELS, responsable « environnement » et « ferme d'animation ». N'empêche qu'aujourd'hui, ils en font leur cheval de bataille, le fil rouge traversant et reliant toutes leurs activités.

## De l'intégration sociale

Benoît DERENNE, Directeur de la Fondation pour les Générations Futures, connaît bien la Ferme Nos Pilifs pour avoir primé leur projet l'an dernier (voir page 18). Pour lui, « *elle intègre dans un seul projet toutes les dimensions du développement durable : sociale, économique et environnementale* ». Un cas exemplatif car « *en général les projets qui nous sont proposés couvrent souvent un des aspects mais ne s'ouvrent pas aux autres!* ».

Tous les services de la Ferme sont assurés par les handicapés. Ils guident les enfants, cuisinent et servent dans le restaurant, soignent les animaux, jardinent « bio », ven-

dent... Ainsi, au niveau « social », cela leur permet d'être constamment intégrés aux activités et responsabilisés. « *On offre la possibilité à des gens qui n'ont peut-être pas la même rentabilité que vous et moi, et qui sont donc généralement rejetés, de vivre comme nous* », explique Pascal COTTEELS. Certes vous devrez peut-être attendre cinq minutes de plus avant de déguster votre verre sur la terrasse de l'estaminet, mais c'est là aussi que commence l'apprentissage à la différence. « *C'est pour cela que l'on a ouvert nos activités vers le public : pour qu'il se rende compte qu'un atelier protégé n'est pas un lieu fermé cachant des baveux* ».

## À l'environnement

Au niveau de l'environnement, la Ferme Nos Pilifs ne s'est pas contentée de sensibiliser ses clients au jardinage bio et à la découverte de la nature. Presque tout ici est pensé et construit en termes « écologiques ». Par exemple ? Le bâtiment est construit avec des matériaux « bio » : de la terre-paille enduite d'un mélange super isolant de chaux et de fromage blanc ! Même si cela prête à sourire, en 10 ans, il n'y a pas encore eu le moindre problème. À cela s'ajoute une gestion des eaux usées par lagunage, une citerne de 45 m<sup>3</sup> d'eau de pluie, un gigantesque compost, un projet d'éolienne, l'entretien des locaux avec des produits « verts »... Cette gestion écologique au quotidien leur a d'ailleurs valu cette année le label d'entreprise éco-dynamique octroyé par l'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement)<sup>1</sup>.

## En restant rentable

Il ne faut pas se le cacher, la plupart de ces choix environnementaux engendrent des surcoûts. Parfois importants. Mais pour Pascal COTTEELS, « le surcoût est limité car tout le monde met la main à la pâte et puis il y a aussi les recettes du restaurant, du jardinage, du magasin... Cela reste donc rentable ». Par ailleurs, « tous ces choix se justifient par nos objectifs, notamment pédagogiques ». Car au-delà d'une entreprise, en accueillant le public et les classes, la Ferme est une vitrine ouverte sur la nature, la gestion environnementale, la rencontre de l'autre... Pourvu que ça dure...

Christophe DUBOIS

La Ferme Nos Pilifs asbl, Trasserweg 347-349 à 1120 Evere (T : 02 262 11 06 - F : 02 268 62 84 - pilifs@fermenospilifs.be) - www.fermenospilifs.be

<sup>1</sup> [http://www.ibgebim.be/ECO\\_MANAGEMENT\\_FR/](http://www.ibgebim.be/ECO_MANAGEMENT_FR/)

## Vers le développement durable

20 activités et projets d'établissements de Suisse  
Sélection très diversifiée de projets de développement durable menés dans les écoles suisses avec le primaire et le secondaire. Démarches pédagogiques, liens société - environnement - économie, déroulement du projet étape par étape, acteurs et partenaires concernés, bilan, conseils, matériel utilisé, sans oublier une check list pédagogique très pratique... Tout y est ou presque. Vivant, didactique et inspirant.

FED, Éd. Loisirs et Pédagogie, Lausanne, 2001. Diffusion : FED (0041 21 612 00 81 - fed@lausanne.globaleducation.ch). 12,85 € + port.

## Le développement durable

« Tes premiers pas » & « Comprendre pour agir »



Deux dossiers destinés aux enseignants du secondaire, leur montrant la diversité des thèmes liés au développement durable (en partant des modes de production et de consommation, des transports et de l'urbanisation) et leur permettant de comprendre et analyser la complexité des problèmes actuels. D'avantage informatif que pratico-pratique. Accessible aux non-initiés. Malgré une mise en page austère, la structure par fiche est rigoureuse.

SSTC, Bruxelles, 2002. Gratuit sur demande au SSTC (02 238 34 81).

## Mallettes « Développement durable »

Dossier (fiches), guide pratique et vidéo abordent 10 thèmes permettant à l'enseignant de choisir en fonction de son programme et de sa discipli-

ne. Idées d'animations, bibliographie et adresses (essentiellement suisses) complètent cet outil permettant d'aborder les multiples dimensions du développement durable.

SPE, Genève, 2001 (0041 22 329 99 29 - spe@vtx.ch). 150 CHF + port.

Moins essentiellement « scolaire », Orcades propose une mallette composée de vidéos, de livrets d'accompagnements, de transparents, de fiches-ressources et d'une brochure. Pour les personnes souhaitant assurer elles-mêmes des séquences d'information ou de formation sur le développement durable.

Orcades, Poitiers, 1999 (0033 5 49 41 49 11 - orcades@orcades.org). 60 € + port.

## Citoyens du monde

Cet ouvrage comporte des éléments théoriques et des activités pratiques pour une éducation citoyenne. Un document didactique permettant d'intégrer les notions d'interaction, d'interdépendance et de diversité.

Coll., Éd. de la Chenelière/Mc Graw-Hill, Québec, 1998. À commander dans les bonnes librairies.

## Vivre la pédagogie du projet collectif

Parce que le développement durable à l'école commence par la participation active de tous, nous vous proposons ce dossier pédagogique. Des exemples concrets et des activités pédagogiques permettent aux élèves de choisir un projet et de le réaliser ensemble, en privilégiant le consensus comme mode de décision.

Coll., Éd. de la Chenelière/Mc Graw-Hill, Québec, 1999. À commander dans les bonnes librairies.

## Éducation pour le développement humain

Un outil pour un apprentissage global

Ce livre propose aux enseignants de tous les niveaux des activités de classes passionnantes et pratiques. Il explore les concepts centraux de l'éducation globale : interdépendance, images et perceptions, justice sociale, résolution de conflits, changements et futurs. Un excellent outil de

base.

S. FOUTAINS, Éd. De Boeck, Bruxelles, 1996. À commander en librairie.

## Qui a peur de l'an 2000 ?

Guide de l'Éducation relative à l'Environnement pour le Développement durable

Un livre très accessible qui intéressera tout éducateur souhaitant se familiariser avec le concept de développement durable. Il fournit des pistes d'applications générales, parmi lesquelles l'éducation à l'environnement, présentée comme une des clés essentielles au développement durable.

C. VILLENEUVE, Multimondes, Montréal, 1998. Diffusion : librairie Océan, 139 av. de Tervuren à 1150 Bxl (02 732 35 32).

## Montagnes 2002

Calendrier et Portfolio

36 photos en couleurs emmèneront les élèves à la découverte de régions connues et inconnues afin de les sensibiliser aux thèmes du développement durable. Le dossier pédagogique propose des activités disciplinaires et transversales. FED, 2001

Diffusion : FED (0041 21 612 00 81 - fed@lausanne.globaleducation.ch). 19 CHF + port.

## Répertoire d'outils pédagogiques

Vivre ou survivre ?

Dans le cadre de l'Exposition « Vivre ou Survivre? », organisée en 98 par l'Institut Royale des Sciences naturelles, le Réseau IDée a publié un répertoire reprenant une foule d'outils pédagogiques qui abordent un ou plusieurs aspects du développement durable. Réseau IDée (02 286 95 70).

## L'éducation en Multigrammes

Portraits d'initiatives éducatives de France et de Belgique (2002)

Éducation à la musique, la citoyenneté, la santé, l'environnement... 11 initiatives belges et françaises actives dans une perspective « d'éducation à... » ont été réunies trois jours selon la méthode des « multigrammes ». En compagnie de dessinateurs, de photographes,

de vidéastes et de journalistes, les responsables de ces initiatives ont réalisé, pour eux-mêmes et pour les autres, une carte de visite, un télégramme multimédia.

Fondation pour les Générations Futures, rue des Brasseurs 182 à 5000 Namur (081 22 60 62). 7 €.

## Développement durable

Construire un monde équilibré



Ce Cahier du Petit Ligueur offre aux parents, enseignants... et jeunes un premier pas pour penser ou agir vers le développement durable. Chacun choisira sa porte d'entrée : production, consommation, alimentation, santé, habitat, mobilité, travail, biodiversité, énergie, eau. Textes simples et bien illustrés, exemples pratiques et adresses utiles. Léger, complet et pratique.

Anne VERSAILLES, Éd. De Boeck & Ligue des Familles, 2001. Diffusion : Accès + (010 48 25 00) ou à commander en librairie. 7,90 €.

## Mondialisation et développement

« D'autres évidences... » et « Enjeux croisés Nord-Sud »

Deux dossiers d'une dizaine de fiches « pédagogiques » pour avoir une vision globale des problèmes mondiaux et des solutions proposées : commerce international, dette à la coopération, souveraineté alimentaire, industries pharmaceutiques, travail des enfants, migrations, développement durable, solidarité internationale, partenariat... Informatif et source de débats. Aux acteurs de l'éducation



voulant rapidement mais correctement faire le tour de la question.

Solidarité Mondiale  
(02 246 38 81), 2000 et 2002.  
10 € pour les deux dossiers.



### La Terre vue du ciel

190 photos éblouissantes de ce monde à la beauté trompeuse. Le mariage fabuleux entre la puissance d'images hautes en couleur et la précision de

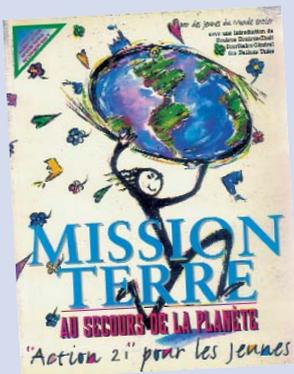
légendes instructives et étonnantes nous révèle de façon incomparable l'état environnemental, social et économique de notre belle et fragile planète. Un outil extraordinaire pour lancer le débat, ou tout simplement admirer et s'informer. Pour tous.

Yann ARTHUS-BERTRAND, Éd. de La Martinière, 2001. Version luxueuse complète (424 p.) : 45 €. Une version plus succincte (124 p.) a été publiée en 2002 par Reporters Sans Frontières, « Pour la liberté de la presse ». 6 €. En librairie.

## Jeunesse

### Mission Terre au secours de la planète

Livre vulgarisant les enjeux du Sommet de la terre (Rio



1992) et les recommandations de l'Agenda 21. Conçu, écrit et richement illustré par des jeunes et pour les jeunes du monde entier, Mission Terre aborde d'une façon simple et complète la complexité du développement durable. Fonds de Coopération au Développement, 1994.

Ouvrage épuisé mais consultable au Réseau IDée, rue Royale 266 à 1210 Bxl (02 286 95 70).

### Pachamama

Les grands défis environnementaux vus par les jeunes du monde entier : histoires personnelles, poèmes, illustrations, jeu pour tester les connaissances de façon amusante et instructive. Ludique. Éd. De Boeck, 2001. En librairie.

### Une trouvaille d'enfer

Collection Souris Vertes

Les romans de cette collection « jeunesse » (dès 11 ans)



sensibilisent aux problèmes environnementaux, au Nord comme au Sud, et les mettent en lien avec les pratiques économiques et leurs conséquences sociales. Postface de Noël MAMÈRE.

Christine VAUFREY, Éd. Syros, Paris, 2000. En librairie. 4,46 €.

### Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Un guide destiné aux personnes actives dans le domaine du développement durable au niveau local : propositions d'objectifs, exemples de projets réussis.

Association Agenda 21 local, 2001. Disponible à la FED (0041 21 612 00 81 - fed@lausanne.globaleducation.ch).

## Audiovisuel

### Le défi de Curitiba

Documentaire vidéo de 26 minutes pour adultes et jeunes dès 15 ans. La municipalité de Curitiba, ville du Brésil, a engagé une politique ambitieuse dans l'esprit du développement durable : plan de déplacement urbain novateur, programme de récolte des déchets recyclables, création d'emplois, assistance aux personnes vivant dans la rue. Une démarche intéressante et la preuve que le Sud peut faire office de pionnier dans le développement durable.

Magasins du monde-OXFAM, rue E. Michiels 7a à 1180 Bxl (02 332 01 10). 15,37 €.

Découvrez leurs nombreux autres outils pédagogiques sur [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)

### La Médiathèque

Vous trouverez à la Médiathèque de nombreux CD-roms et documentaires pédagogiques, illustrant un ou plusieurs aspects du développement durable, ou des problèmes auxquels il tente de répondre. Jetez donc un coup d'œil dans leurs riches collections thématiques « Éducation à l'environnement » et « Intermondes ».

Pour en avoir le relevé, surfez sur [www.lamediateque.be](http://www.lamediateque.be), rubrique « collections thématiques » ou téléphonez au 02 737 18 11.

## Amusant

### Uniglobe

Ce jeu créé en 98 a pour objectif de clarifier le concept de développement durable par la mise en valeur de son aspect multidimensionnel. Les participants, dans la peau d'un ministre d'un pays du Tiers-Monde ou celle d'un simple citoyen européen, sont amenés à réfléchir aux conséquences

de leurs décisions en terme de DD. Basé sur la réflexion, la discussion et le travail d'équipe. Entre 8 et 16 joueurs. Comptez 2 h pour jouer, sans compter le temps d'assimilation des règles complexes.

Centre de Jeux Informatifs, 164 Naamssesteenweg à 3001 Leuven (016 22 25 17). 13,63 €.

## Les contres

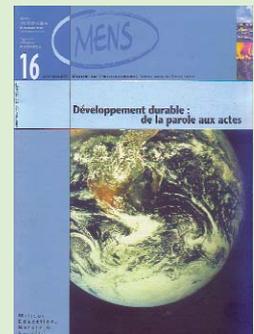
Le développement durable soulève aussi la polémique, le débat. Ils ne sont pas tous pour, ou en tout cas émettent des réserves, des critiques, relèvent des déviances. Vous en trouverez une bonne synthèse dans l'article de Lucie SAUVÉ « L'éducation relative à l'en-

vironnement entre postmodernité et postmodernité - Les propositions du développement durable et de l'avenir viable », diffusé en français sur [http://www.ec.gc.ca/eco/education/index\\_f.htm](http://www.ec.gc.ca/eco/education/index_f.htm). Disponible également au Réseau IDée.

## Revue

Différentes revues ont consacré un dossier au développement durable. En voici deux particulièrement intéressantes et complètes :

- **MENS**, n° 16, 2<sup>e</sup> trimestre 2000, « Développement durable : de la parole aux actes » 9 €. (03 218 04 21);



- **Éducateur**, février 2002, « Éduquer vers un développement durable », disponible au Réseau IDée (02 286 95 70).

## Glossaire historique

**Rapport Brundtland** : En 1987, paraît le rapport « Notre avenir à tous » ou Rapport « Brundtland », du nom de la premier ministre norvégienne alors présidente de la Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement. Il popularise le concept de « développement durable » ou « développement soutenable ». L'enjeu, étant donné l'état critique de la planète, est de mettre en œuvre un mode de développement viable à long terme... d'un point de vue économique, écologique et social... au Nord, comme au Sud... pour nous, comme pour les générations à venir.

**RIO 1992** : « Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement ». Vingt mille personnes, près de deux cents chefs de gouvernement, 12 jours de rencontre... au sujet de l'avenir de la planète. Il en sortira une déclaration (26 nobles principes qui n'engagent à rien les pays

signataires), l'agenda 21, et deux conventions (sur les changements climatiques et sur la biodiversité)

**L'agenda 21** : L'Agenda 21 (comme XXI<sup>e</sup> siècle!), ou le Programme d'Action 21, dicte les actions à entreprendre afin de mettre en œuvre le développement durable : 800 idées, aucun délai, aucune obligation, ni sanction... Drôle d'histoire pour un Agenda! Aujourd'hui plusieurs villes et communes ont entrepris des « agenda 21 locaux », les engageant localement vers le développement durable.

**Sommet de Johannesburg** : Du 26 août au 4 septembre 2002, soit dix ans après celui de Rio, aura lieu en Afrique du Sud, le sommet mondial pour le développement durable. Si en 1992, l'accent était surtout mis sur les liens développement et environnement, cette fois-ci c'est le développement durable et ses trois composantes (économique, sociale et environnementale) qui sera le thème majeur.

## En un clic

Le développement durable au bout de la souris, c'est sur [www.billy-globe.org](http://www.billy-globe.org). Une seule adresse qui vous en conseillera une infinité d'autres.

Expliciter les enjeux du développement durable, le vulgariser, interpeller le citoyen, susciter ses réactions, tel est l'objet

de ce site belge dynamique et très complet. Au programme : des analyses fouillées par thème (agriculture, consommation, logement, tourisme, village global, Johannesburg), des interviews, de l'actualité, un agenda, un glossaire, et plus de 200 liens...

The screenshot shows the Billy-Globe website with a navigation bar containing: Accueil, Développement durable?, Thèmes, Agenda, Nouveautés, Liens, and Glossaire. Below the navigation bar, there are several content sections:

- VOS REACTIONS NOUS INTERESSENT... ECRIVEZ-NOUS!** with a "cliquez ici" link.
- Video** section: "Nouveau : la vidéo du plan Fédéral de Développement Durable. Pour en savoir plus, cliquez ici".
- telechargez** section: "Téléchargez le texte complet du Plan Fédéral en format PDF. Cliquez ici".
- en route pour Johannesburg (rio+10)** section with a large arrow graphic and a "cliquez ici pour en savoir plus" link.
- actualité** section with a "consultez les archives actualité" link.

## La Fondation pour les Génération Futures

L'objectif de la Fondation est de faire émerger, soutenir et rendre visible des projets concrets, innovants et alternatifs de développement soutenable. Tous les deux ans elle lance donc un appel à initiatives de terrains (d'écoles, d'associations, d'individus...). Les projets primés reçoivent une bourse, un accompagnement et participent à des réseaux d'échange. Le prochain appel sera lancé dans le courant de l'été 2002 (à bon entendre...).

Par ailleurs, la Fondation s'engage à favoriser la participation citoyenne au travers de diverses initiatives et est engagée avec une multitude d'acteurs de terrains et d'interlocuteurs institutionnels à appuyer des luttes, des initiatives ou des réflexions dans une optique de développement soutenable.

Fondation pour les Générations Futures, Rue des Brasseurs 182 à 5000 Namur (T : 081 22 60 62 - F : 081 22 44 46 - [fgf@fgf.be](mailto:fgf@fgf.be)) - [www.fgf.be](http://www.fgf.be)

## L'Institut pour un Développement Durable

L'Institut pour un Développement Durable (IDD) a pour objet de promouvoir, entreprendre et diffuser des recherches et des études scientifiques susceptibles d'aider les pouvoirs publics et les citoyens à réaliser un projet de développement durable adapté au contexte particulier de la Belgique. Ses activités sont pluridisciplinaires et de nature principalement intellectuelle (recherche, publications, rapports, séminaires...).

IDD asbl, rue des Fusillés 7 à 1340 Ottignies (T. : 010 41 73 01 - F : 010 41 36 49 - [idd@euro.net.be](mailto:idd@euro.net.be)) - <http://club.euro.net.be/idd/>

## Centre d'Étude du Développement Durable

Centre universitaire, multidisciplinaire, menant diverses études sur le développement durable à travers son concept, ses principes, ses pratiques, les instruments pour le mettre en œuvre et ses applications.

Edwin Zaccai, IGEAT, 50 av. F. Roosevelt, 1050 Bxl (02/650 43 23 - [ezaccai@pop.ulb.ac.be](mailto:ezaccai@pop.ulb.ac.be)) - [www.ulb.ac.be/igeat](http://www.ulb.ac.be/igeat)

## Institutions

## Le Bureau Fédéral du Plan

est chargé de la rédaction, tous les deux ans, d'un rapport fédéral sur le développement durable (sorte d'évaluation), et tous les quatre ans, d'un projet de plan fédéral de développement durable (sorte de planification des grandes actions à entreprendre), soumis à consultation publique.

Bureau Fédéral du Plan, av. des Arts 47-49 à 1000 Bruxelles (T : 02 507 73 11 - F : 02 507 73 73) - [www.plan.be](http://www.plan.be)

## Le Conseil Fédéral du Développement Durable

donne des avis au Gouvernement sur la politique fédérale de développement durable. Le Conseil organise aussi des activités destinées à agrandir la base sociale pour un développement durable.

CFDD, rue des Aduatiques 71-75 à 1040 Bruxelles (T : 02 743 31 50 - F : 02 743 31 55 - [mail@frdo-cfdd.be](mailto:mail@frdo-cfdd.be)).

**La région Wallonne** est une des premières régions européennes à avoir mis sur pied un Plan d'Environnement pour le Développement Durable (PEDD), qui se décline en plusieurs plans spécifiques (le « plan de l'air » était dernièrement en consultation). Plus récemment, elle a sorti son « Contrat d'Avenir pour la Wallonie », qui se dit poursuivre un développement durable.

Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGRNE), 15 av. Prince de Liège à 5100 Jambes (081 33 50 50).

**À Bruxelles**, c'est essentiellement, par l'aménagement du territoire et les mesures spécifiques de participation du public (PRD, études d'incidences, enquêtes publiques) que se traduit le développement durable.

Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE), 100 Gulledele à 1200 Bruxelles (02 775 75 75) - [info@ibge.bim.be](mailto:info@ibge.bim.be)

# Le développement durable dans notre assiette

- Objectifs**
- Sensibiliser au développement durable à partir d'un acte quotidien.
  - Prise de conscience des impacts, interactions, incidences d'un modèle alimentaire sur l'environnement, la santé et la sphère socio-économique.
  - Développer une démarche systémique, une réflexion globale.
  - Envisager, proposer des idées de consommation « écologique ».
- Public** selon l'âge des élèves, adapter le contenu des fiches du jeu.
- Matériel** Une grande bobine de ficelle et des ciseaux

## 1. Préparation

### Je suis une courgette du Kenya

J'ai besoin de grandes quantités d'eau pour pousser.

Je suis cultivée par des **pay-sans** à qui je ne profite pas.

En effet, je suis exportée vers les pays riches pour qu'ils puissent manger des courgettes été comme hiver.

J'ai fait 6 000 km avant d'arriver dans vos assiettes : j'ai voyagé en **camion**, **bateau** et en **avion**.

- Rassembler de la documentation pluridisciplinaire vous permettant de construire plusieurs fiches selon les sujets précisés, ci-dessous.

- Ces fiches doivent être de trois ordres :

1. aliments de l'assiette (banane, steak, soja brésilien, poisson...);
2. « organisateurs » de celle-ci (publicité, grandes surfaces, multinationales...);
3. impacts environnementaux (sol, air, pétrole...), socio-économiques (producteurs du Tiers-Monde,

fermier de nos régions...), sur la santé (obésité, cholestérol...).

- Ces fiches seront les identités du jeu de rôle (chaque élève recevra cette fiche et devra s'y identifier, la représenter).

## 2. déroulement : le jeu de la ficelle

- Les élèves sont **disposés en trois cercles concentriques** : au centre les aliments, puis le cercle « organisateurs » et enfin le cercle des impacts environnementaux et socio-économiques.
- **Distribution des fiches et lecture individuelle.**
- **Commencement du jeu** : la ficelle est nouée au poignet des enfants représentant les éléments de l'assiette (aliments). L'animateur invite ces éléments à se présenter (lecture de la fiche).

L'animateur demande : « Qui a un lien avec ce qui vient d'être dit? ». Et la ficelle reliera les enfants, mon-

trant les liens entre l'aliment, l'organisation de sa production, de sa vente et les impacts sur l'environnement et les gens. Cela forme vite une toile d'araignée.

- **Ouverture du débat** : « Qu'avons-nous observé, senti, compris? ».

Cette phase entame une autre discussion : quelle assiette pour d'autres impacts, c'est-à-dire pour le respect des autres, de moi-même et de l'environnement? Que pouvons-nous faire?

Quels aliments, quelle action favoriser, choisir pour un développement durable?

C'est ici que peuvent se dessiner des pistes de projets multiples : élaboration de critères de choix, sélection de produits pour le magasin de la classe, organiser un repas « équitable et durable », etc.

**Alternative** : établir un tableau, à l'aide des fiches, en indiquant les liens, impacts, rétroactions multiples entre les trois sphères.

Dans une perspective d'éducation au développement durable, cette activité permet une lecture critique de nos habitudes alimentaires, un positionnement des enfants en cohérence avec leurs valeurs et une possibilité d'actions individuelles et collectives.

Elle propose une « manière de penser » qui relie, contextualise, explicite les liens et réintègre la dimension éthique à la lecture des faits.

Ces propositions d'actions, globales et concrètes, seront alternatives dans le sens où elles tiennent compte des différents impacts et nous invitent à une consommation réfléchie et responsable.

### Je suis Wämbe

J'habite au Kenya et j'ai 12 ans.

J'ai soif.

Quand je me lève le matin, je ne sais jamais si je vais trouver de l'eau potable dans la journée.

Pourtant, il y a de l'eau dans mon pays, mais elle ne nous est pas accessible.

70 % de l'eau du Kenya est utilisée pour arroser les **cultures**.

### Je suis la publicité

Vous me voyez, m'entendez partout : à la télé, à la radio, dans la rue, etc.

Je vous pousse à acheter toujours plus.

Grâce à moi, vous savez ce que vous devez faire de votre argent. Je vous empêche de penser par vous-mêmes.

J'aide les **multinationales** à vendre leurs produits.

**Malorie CAUCHY**  
professeur de morale à Forest  
Tél. : 0477 71 80 33

# Demain un Loft Story éducatif ?

Et si la prochaine Loana était volontaire dans une ONG libanaise ? Et si on recrutait le nouveau Kadel dans une communauté éco-spirituelle au Brésil ? En septembre, vos écrans devraient laisser place à un Loft Story différent. Toujours ludique, mais celui-là sera en plus intelligent. « L'Odysée du Volontariat ».

**R**AS-LE-BOL de Loft Story ? Y en a marre de voir des frimeurs glander dans un appart pendant des semaines ? Pas si sûr ! En tout cas la formule fait recette : grâce à la première de « Loft Story 2 », M6 a réalisé le meilleur audimat de son histoire avec une moyenne de 8,2 millions de téléspectateurs, soit 37,5 % de part d'audience. Club RTL, qui diffuse la même émission, triple quant à elle l'audimat des « grands classiques du cinéma » diffusés à la même heure.

Un succès incontestable donc. Pourtant personne n'osera affirmer publiquement que l'émission est intelligente, voire même utile.

C'est pour combler ce manque « d'utilité » que Georges DROUET, président de Prospective International, a imaginé le concept de « L'Odysée », dont la première saison devrait arroser nos écrans dès septembre sous le nom de « L'Odysée du volontariat »<sup>1</sup>. Parce que la télé peut – doit – aussi être un outil d'éducation. Sans pour autant être moins « accrocheuse » que Loft Story.

## Le concept

Vingt-et-un jeunes reporters-cinéastes, provenant tous de pays différents (Afrique, Asie, Europe de l'Est et de l'Ouest, Amérique du nord et du sud), vont composer sept équipes multiculturelles et partir à la découverte de sites de volontaires répartis sur 43 pays à travers le Globe. Un tour du monde du volontariat. Lors de chaque étape, chacune des équipes filme et monte un court-métrage de quatre minutes sur la vie et le travail méconnu de ces bénévoles dans des secteurs aussi variés que la santé, l'éducation, la démocratisation, l'environnement, la construction d'infrastructure, le développement...

« Mon équipe est composée d'une Péruvienne, d'un Français et de moi-même – nous raconte Freddy EMBUMBA, jeune journaliste congolais. – En trois mois, nous avons filmé un projet de réinsertion de jeunes de la rue à Madrid, suivi un volontaire français qui travaille sur la problématique de l'eau au Liban, vécu dans une communauté éco-spirituelle de bénévoles au Brésil, et réalisé un reportage sur un centre de liaison volontaires-associations dans le Minnesota ». Après avoir arpenté la planète caméra à l'épaule, ces jeunes sont aujourd'hui à Bruxelles – le QG – pour effectuer le montage.

## Le rôle du téléspectateur

Chaque reportage est mis en valeur au cours d'une émission. Les téléspectateurs des chaînes diffusant l'Odysée, agissant comme jury, votent par téléphone et par e-mail et attribuent une note de 1 à 3 points par reportage. Une fois le tour du monde accompli, l'équipe la mieux cotée au final se voit offrir la réalisation d'un long-métrage sur le volontariat.

Le téléspectateur aussi peut sortir gagnant ! Au bout de chaque film réalisé et monté par les équipes, une énigme. La réponse correcte aux 49 énigmes permettra aux téléspectateurs de gagner un voyage sur un des sites présentés.

Pour Georges DROUET, cette interactivité est essentielle. « Le fait de noter chaque reportage provoque automatiquement un phénomène d'analyse de l'image, d'investissement émotionnel et donc une captation du message. De plus, un long métrage produit par l'équipe gagnante, sorte de best-of des favoris du public, sera vu d'une façon beaucoup plus captivante qu'un reportage classique puisqu'il "dépend" du choix, par les notes, des téléspectateurs. »

## Une portée éducative

Le concept se veut éducatif à divers points de vue. Tout d'abord, « par ce type d'émission, nous sensibilisons le public, les associations visitées et les reporters à une dimension d'échange entre les cultures tout en développant un réseau d'amis à travers les frontières », précise Georges DROUET.

Ensuite, « Parce qu'aujourd'hui, succès d'antenne rime trop tristement avec bêtise et violence », l'Odysée se veut un outil d'éducation aux médias et à leurs droits et devoirs, tant dans le chef des reporters – futurs professionnels de la communication – que dans celui des téléspectateurs, de tout âge et de toutes cultures (puisque l'émission sera diffusée dans de nombreux pays du Sud comme du Nord). Les sujets sélectionnés se veulent donc ludiques, mais sérieux. « Le thème de l'Odysée est d'ailleurs choisi parmi les différents thèmes proposés par l'ONU dans le cadre des "années internationale" », explique le Président de Prospective Internationale. Ainsi si cette version-ci de l'Odysée s'attache au Volontariat (thème de « l'année internationale » 2001), les prochains épisodes devraient aborder l'Eau Douce (2003) ou le Micro Crédit (2005).

Une émission qu'il serait donc bien utile de visionner avec sa classe, ce dont Loft Story ne pourra jamais se vanter...

Christophe Dubois

Prospective Internationale, 28 place Morichar à 1060 Bxl (02 538 30 53 – pimail@brutele.be) – <http://www.3-1416.org>



<sup>1</sup> En Belgique, l'émission devrait être diffusée en septembre sur télé-bruxelles ou/et la RTBF. Pour en savoir plus, consultez le site [www.31416.org/odysweb](http://www.31416.org/odysweb) à partir de la rentrée.

# Voyage dans le noir

Comment gérer la relation au milieu quand on a un problème de sens ? Fermons les yeux, histoire de les ouvrir sur un autre vécu, celui des aveugles.

**L** FAIT tout à fait noir ! Nous entrons dans la forêt, j'entends les oiseaux, je sens les rochers, la fraîcheur de la grotte, une rivière souterraine chantonne, je la perçois. Nous remontons et je ressens le vide, j'entends le lac en contrebas. Nous sortons de la forêt, direction bus puis métro, toujours dans le noir. Voici le marché, son ambiance, ses odeurs. C'est la ville, il faut traverser, je ne vois rien, j'entends les voitures... Ouf ! Un bar. Je paye ma boisson. Que me rend le barman ? Lui faire confiance...

Partir en voyage dans le noir, avec pour guides des élèves aveugles, est l'une des activités – et pas des moins sensationnelles ! – qui a été proposée lors de la fête « Côté jardin BD 2002 » organisée par l'Institut Royal pour Sourds et Aveugles le 25 mai dernier. Pour faire vivre aux voyants une découverte du milieu au travers du vécu d'un aveugle, une grande salle a été totalement aménagée par les élèves et leurs enseignants et plongée dans le noir. Un des plus grands sites du genre. Vu le succès, il est déjà prévu d'en réaliser encore prochainement dans l'école.

## Faire tomber des barrières

« *Tout l'intérêt, c'est de changer les points de vue, les vivre différemment et échanger, échanger...* – exprime Paul GÉRARD, instigateur de ce grand projet. *Les gens sont ressortis de là bouleversés !* ». Tout comme les quatre cents enfants d'une école traditionnelle qui ont eu l'occasion de participer à ces ateliers avant la fête. Cela permet de faire tomber des barrières, de se rendre compte qu'un aveugle peut très bien faire un voyage... Trop souvent, dans la relation, le handicap prend toute la place, il fait peur, on n'ose pas s'en approcher. La mise en situation estompe l'écran de fumée et on peut voir que derrière le handicap il y a une personne, qu'elle soit sympathique ou non...

## Côté pédagogique

« IRSA côté jardin » existe déjà depuis trois années, ouvrant les portes du splendide parc de l'école au public, pour lui permettre de voir l'envers du décor, avec l'idée d'en faire un lieu de rencontres et d'échanges autour des plantes et de la BD. Mais il lui manquait une dimension pédagogique, constate Paul GÉRARD : « *j'ai dès lors fait la proposition de prendre la relation au milieu, à l'écologie, comme fil conducteur, dans le sens de la relation à l'individu, de la place de la personne handicapée dans l'environnement* ».

Dès le début de l'année, des ateliers concrets ont été développés dans chaque cours. Les ateliers « bois » et « électricité » ont construit le bus du « voyage dans le noir », l'atelier d'horticulture s'est occupé des compostières, etc. Une notion d'interdisciplinarité de grande ampleur, renforcée encore par la différence des handicaps.

## Dans les baskets d'un aveugle ou d'un sourd

Tous les ateliers menés par les classes de primaire et secondaire, que ce soit avec les sourds ou les aveugles, l'ont été dans cet esprit : réfléchir, prendre sa place, développer des compétences spécifiques. Ils ont abouti à une dizaine d'ateliers animés par les élèves lors de la fête, allant de la découverte du braille à une démonstration de compostières, du voyage dans le noir à la confection de papier recyclé, d'un « kit » produits « polluants » ou « non polluants » au tri dans les poubelles adéquates... ces derniers se déroulant dans le noir, bien entendu.



Immersion totale pour le Prince Laurent guidé par une enfant aveugle.

## Côté environnement et...

Durant l'année, parmi de nombreuses collaborations, il y a notamment eu des animations avec l'association Tournesol dans le cadre de la campagne « En route... pour une école en développement durable » (voir p. 4). Cette démarche a mené à l'installation de poubelles « papier » dans toutes les classes, d'un compacteur de canettes, de l'instauration du tri dans la cour...

Pour la rentrée scolaire prochaine, le projet est de réorganiser le « magasin » de 10 heures afin de proposer des produits toujours attractifs mais incluant un choix concernant l'emballage et l'origine du produit. En effet, dans cette école particulièrement sensible à la relation aux plus faibles, les relations Nord-Sud ne sont pas en reste, tous les bénéficiaires du bar du « voyage dans le noir » sont, par exemple, destinés à l'école pour aveugles de Kinshasa.

## L'école s'ouvre

Les résultats importants de ce projet ? C'est l'inscription de l'école dans le quartier, dans la commune, en bref, dans son environnement. Des élus sont entrés dans l'école, ils la connaissent de nom, sans plus... ils y ont découvert un projet de haute valeur.

Mais la grande surprise de Paul GÉRARD en ouvrant les portes de l'IRSA cette année a été de prendre conscience du nombre impressionnant de personnes et organisations ressources. Et ça, ce sont de précieuses collaborations pédagogiques qu'il souhaite entretenir !

Joëlle VAN DEN BERG

IRSA, Institut Royal pour Sourds et Aveugles  
1508 Chée de Waterloo  
1180 Bruxelles  
02 374 03 68 – irsacj@hotmail.com

## Du neuf à la Médiathèque

### Ce n'est plus sorcier

Il suffisait d'attendre les exigences de la production : l'émission documentaire « C'est pas sorcier » est enfin disponible en location à la Médiathèque de la Communauté française. L'équipe de la Collection thématique d'Éducation à l'Environnement s'emploie à intégrer ces titres sans délai à son catalogue, moyennant, comme d'habitude, ses fiches pédagogiques détaillées, décrivant chaque document et son intérêt didactique.

En effet, habile, dynamique, créative, cette émission séduit par sa rigueur scientifique associée à un ton primesautier. Que ce soit, par exemple, pour initier à de nombreuses notions de chimie ou se remémorer des mécanismes de physique, cette série se prête à de joyeux moments d'apprentissage rigoureux. Accessoirement, les éducateurs et les pédagogues en mal de biais neufs pour renouveler leur passion de l'enseignement trouveront dans ces séquences enjouées

des pistes pour se réapproprié des sujets rabâchés, afin de captiver derechef la marmaille... Vincent GUÉRIN

### Prenons l'air...

Cette nouvelle brochure de la Médiathèque reprend une sélection de vidéos documentaires, des cédéroms, des CD-audio et des sites WEB en lien avec la problématique



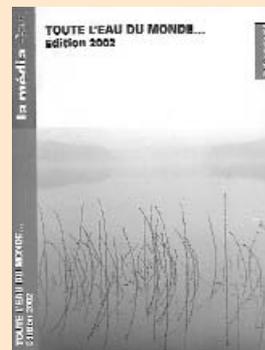
de la qualité de l'air. Chaque média fait l'objet d'un bref descriptif de contenu. La plupart d'entre eux ont fait l'objet d'une fiche pédagogique reprise dans la collection audiovisuelle Éducation à l'Environnement de la médiathèque et accessible sur le site

[www.lamediatheque.be/Environnement/accueil.htm](http://www.lamediatheque.be/Environnement/accueil.htm)

### Toute l'eau du monde

Quatrième édition, actualisée, de cette brochure qui comme la précédente reprend une sélection de médias accessibles dans les nombreux centres de prêt de la médiathèque en Wallonie et à Bruxelles. Édition 2002

Médiathèque de la Communauté française de Belgique, Collection éducation à l'environnement, Place de l'Amitié, 1160 Bruxelles (02 737 19 39 - thematiques@lamediatheque.be) [www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be)



## Les activités de nettoyage et l'environnement



Le Réseau Intersyndical de sensibilisation à l'environnement (RISE), vient de produire une brochure visant à faire le point sur l'impact des produits de nettoyage sur l'environnement et la santé. Destiné aux délégués syndicaux du secteur du nettoyage, ce document de 35 pages (complété par un cahier pratique détachable) apporte une information très bien structurée et donne des pistes pratiques pour apporter des changements de gestion à l'intérieur d'une entreprise. Pourquoi pas d'une administration, d'une école ou d'une association?

Véronique POROT, Formation Éducation Culture (FEC), 579 chée de Haecht, 1030 Bruxelles (02 246 32 52 - fec@acv-csc.be) [www.rise.be](http://www.rise.be)

## Des livres pour la jeunesse

### L'arbre d'ici

Pour les tout jeunes lecteurs (dès 7 ans), cette nouvelle raconte l'histoire de Jason qui n'a aucune envie de déménager, tant il est attaché à ses amis et son arbre. Dans le splendide magnolia de son jardin, il s'installe, il rêve, il

lui parle...

Chaim POTOX, Éd. Mouche de l'école des loisirs, 2000. 7,32 €.

### Pani, la petite fille du Groenland

Pour des lecteurs plus avertis (à partir de 9 ans), ce roman de 150 pages nous fait vivre la relation profonde à la nature d'une petite fille eskimo qui a le don extraordi-

naire de parler aux animaux. Mais ce don ne lui permet pas seulement d'être l'amie d'un ours polaire, il lui commande aussi d'aider son village à triompher de la famine... Un conte entre réalisme et magie.

Jorn RIEL, Éd. Jeunesse « Le livre de Poche », 2002.

### Arbres



Recueil de poésie, illustrations de Laurent CORVAISIER. Ce bel album comporte des poèmes classiques de Jean DE LA FONTAINE à Jacques PRÉVERT, en passant par Théophile GAUTIER pour célébrer l'arbre, sa force, sa symbolique. Les

illustrations travaillées sur bois s'inspirent de représentations indiennes et africaines. Plaisirs des yeux, de toucher, de lire, de l'évocation... autant de pistes pour exploiter un thème lié à l'écologie à travers l'apprentissage de la langue française.

Éd. Hachette Livre/Gautier-Languereau, 2002. 9,99 €.

### Des fleurs, pas de moteurs!



Une joyeuse déambulation utopique et fantaisiste pour constater les maux de la ville (Paris) et en rêver une meilleu-

re. Un album tout simple à lire avec les jeunes enfants (5 à 8 ans) et des dessins rigolos plein de détails à observer.

Stéphane BRIDOULOT et Christian AUBRUN, Albin Michel Jeunesse, 2001.

### Tous en balade

Hors-Série n° 12 de Wapiti, le magazine des sciences de la nature des 7-13 ans, en coll. avec Gullivore. Un numéro « à la découverte de la nature » plein de conseils et de propositions d'activités pour la belle saison : à vélo, à la mer, au cœur des villes, autour d'un camp, par tous les temps, sur les sentiers de montagne et la nuit.

Éd. Milan. 5,25 €.



## Des livres à réfléchir... et agir

### Combien de catastrophes avant d'agir ?

Ce manifeste pour l'environnement est adressé aux élus et à leurs électeurs. L'idée de ce livre-manifeste tient d'une conviction simple : l'environnement n'a toujours pas, dans la vie politique française (et ailleurs), la place qu'il devrait avoir. Il ne l'a pas non plus



chez les citoyens-consommateurs : ils ne se réveillent que lors des catastrophes écologiques, pour se rendormir peu après... Un livre engagé de la part de Nicolas HULOT entouré d'une quinzaine d'experts scientifiques et autres pour traiter de la douzaine d'urgences qu'ils ont identifiées. Un style accessible à tous.

Nicolas HULOT et le Comité de veille écologique, Éd. Seuil, 2002. 14 €.

### Le développement durable. Dynamique et constitution d'un projet

Le développement durable peut-il offrir une véritable alternative face aux dommages infligés à l'environnement et aux échecs du développement? Pourquoi les références



à cette notion sont-elles parfois floues et consensuelles? Ingénieur, philosophe et docteur en environnement, Edwin ZACCAÏ dresse un tableau multidisciplinaire, très approfondi et nuancé qui intéressera les chercheurs autant que les praticiens. 360 pages.

Edwin ZACCAÏ, Éd. PIE - Peter LANG, 2002 - www.peterlang.com.

### Quelles forêts pour demain ?

Un ouvrage approfondi sur les éléments de stratégie pour une approche renouvelée du développement durable.

H. BRÉDIF et P. BOURDINOT, Éd. L'Harmattan, 2001.



- ◆ n° 11 : Déchets (copies 1,5 €) ◆ n° 12 : Eau (2 €) ◆ n° 13 : Classes de découverts/cartable vert (1,5 €) ◆ n° 14 : Environnement et développement (2 €) ◆ n° 15 : Milieu urbain (copies 1,5 €) ◆ n° 16 : Milieu rural (copies 1,5 €) ◆ n° 17 : Éco-consommation (copies 1,5 €) ◆ n° 18 : Découverte de la nature (copies 1,5 €) ◆ n° 19 : Rencontres européennes (2 €) ◆ n° 20 : Formations et métiers (copies 1,5 €) ◆ n° 21 : Pollution (copies 1,5 €) ◆ n° 22 : Eau (2 €) ◆ n° 23 : Littoral (2 €) ◆ n° 24 : Vélo (2 €) ◆ n° 25 : Nature en cage (2 €) ◆ n° 26 : Alimentation (2 €) ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école (2 €) ◆ n° 28 : Énergie (2 €) ◆ n° 29 : Art et Environnement (2 €) ◆ n° 30 : Éco-tourisme (2 €) ◆ n° 31 : Patrimoine (2 €) ◆ n° 32 : Propreté publique (2 €) ◆ n° 33 : Internet (2 €) ◆ n° 34 : Opération Sources (2,5 €) ◆ n° 35 : Audit environnemental (2,5 €) ◆ n° 36 : Mobilité (2,5 €) ◆ n° 37 : Forêt (2,5 €) ◆ n° 38 : Animation (2,5 €) ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (2,5 €) ◆ n° 40 : Développement durable (2,5 €) ◆ n° 41 : Prévention des déchets (2,5 €) ◆ n° 42 : Parcs et Jardins (2,5 €) ◆ n° 43 : Patrimoine (2,5 €) ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation (2,5 €) ◆ n° 45 : Environnement et Santé (2,5 €) ◆ n° 46 : Habitat écologique (2,5 €) ◆ n° 47 : Migrations (2,5 €) ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions (2,5 €) ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée (2,5 €) ◆ n° 50 : Paysages (2,5 €) ◆ n° 51 : L'ErE à l'école (2,5 €) ◆ n° 52 : Consommation responsable (2,5 €) ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature (2,5 €) ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? (2,5 €) ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? (2,5 €).

À paraître - n° 56 : Air & climat.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

## Déjà 55 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

- ✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** ». Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ».
- ✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_  
 Fonction : \_\_\_\_\_  
 École/organisation : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Localité : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_  
 E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture  oui  non

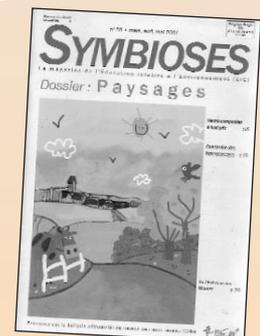
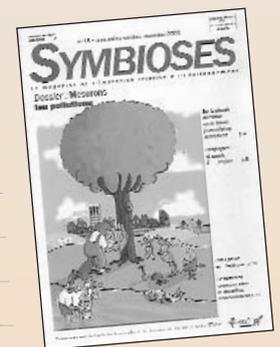
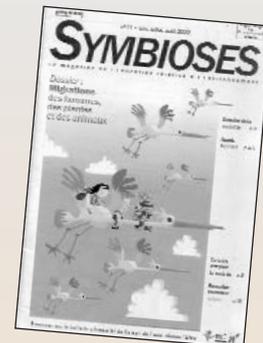
Date \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée,  
 266 rue Royale, 1210 Bruxelles  
 (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site Web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)



Activités pour tous

Randonnée Patrimoine en Condroz

Archeolo-J vous propose de découvrir le patrimoine du Condroz (Marchin, Nandrin, Modave...) par une randonnée pédestre de trois jours du Sa 13 au Lu 15/07. 87 €. Hébergement et repas compris. (02 673 25 82)

À vélo



Envie d'une balade en vélo? ProVélo a quelque chose pour vous! Exemples : vélotours guidés (+/- 25 km) à Bxl, Charleroi et Liège, les Sa ou Di de juin à octobre. 8 €. Pour les plus motivés, randonnées de deux jours (+/- 60 km/j) : Liège-Maastricht les 27 et 28/07, Bxl-Namur les 24 et 25/08, Mons-Tournai les 14 et 15/09, Liège-Nessonvaux les 05 et 06/10. 62 €. Inscription obligatoire et programme complet au 02 502 73 55 - www.provelo.org

Portes ouvertes

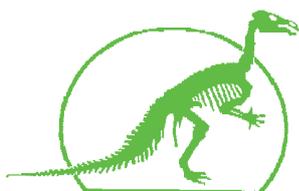
Chaque week-end, de mai à septembre, les membres de Nature et Progrès vous ouvrent les portes de leur jardin (passion, sauvage, bio, d'agrément...) ou de leur maison (bioconstruite, bioclimatique...), partout en Wallonie. Un bon but de découverte et de glanage d'idées. Demandez leur calendrier (081 30 36 90).

Land Art

Ça s'est passé en mai. Des artistes du monde entier sont venus inscrire leurs œuvres dans la nature de Gesves. Elles sont toujours visibles, toute l'année le long d'un parcours pédestre. En voilà une bonne idée de balade! (02 289 25 40) - www.fetedemai.cercle.be

Ateliers - Animations Stages pour enfants

Prenez l'air avec le Museum



Le Museum des Sciences Naturelles de Bruxelles propose différentes activités durant les vacances : « La nature en ville », atelier pour les 5-12 ans, les Je 4/07 et 8/08 de 10 à 16h, 17 €. « Initiation à l'observation des chauves souris », les Ve 12/07, 26/07 et 9/08, à 22h, visite guidée dès 12 ans, gratuite. (02 627 42 38) - www.scien.cesnatures.be

Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Photo - vidéo - nature



Du Lu 5 au Ve 9/08, la locale Ciney-Amoy des Amis de la Terre organise un stage photo-vidéo-nature pour les 13-16 ans. 5 jours en pleine nature, nourriture simple et naturelle, activités en soirée. 140 €. Possibilité de loger sur place sans autres frais. Paul JACQUES (083 61 17 76).

Nature - musique - contes

Stage « nature-musique et contes » au Casino de Vivegnis (Oupeye), pour les 7-14 ans, du Lu 26 au Ve 30/08, de 9h à 16h. Possibilité garder. 80 €. Do Mi Do asbl (04 240 37 62).

Inventaire des stages

L'inventaire des stages environnement-nature est toujours disponible gratuitement sur simple demande au Réseau IDée (02 286 95 70 - info@reseau-idee.be) ou téléchargeable sur www.reseau-idee.be, rubrique agenda.

Formations

pour jeunes et adultes

Rencontres Pédagogiques

La CGE organise ses « Rencontres Pédagogiques d'été 2002 », du Sa 17 au Je 22/08 au Centre Culturel Marcel Hicter à Wépion. 25 ateliers très diversifiés, allant de « Le paysage, une aubaine pour le pédagogue et les enfants » à « Élargir et affiner la perception de soi par le jeu théâtral ». Possibilité d'hébergement sur place et animation des enfants des participants. (02 218 34 50) - cge.bxl@cfwb.be

Communication et...

Le Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé, de l'Université de Liège, organise un nouveau cycle de formations en communication pour la santé, et en communication relative à l'environnement. À partir du 16/09. Formations gratuites de 18 semaines destinées à des personnes sans activité professionnelle. CERES (04/366 90 60 - steceres@ulg.ac.be)

Environnement et Développement durable

La Fondation Universitaire Luxembourgeoise (Arlon) organise des formations de 3<sup>e</sup> cycle en Environnement et Développement durable, en étroite synergie

avec la recherche, des programmes interuniversitaires, un engagement dans de nombreux projets et programmes de formation européens et internationaux. FUL (063/230 880 - acad@ful.ac.be) - http://www.ful.ac.be

Guide Nature

L'IFPME organise une formation de guide nature en un an (384 h) à horaire décalé. Elle comprend des cours théoriques (écologie, zoologie, botanique, géologie, législation), des excursions sur le terrain et des stages d'observation. Lieux de formation : Dinant (082 21 35 80) et La Louvière (064 22 37 20).

J'éco-consomme

Le Réseau Éco-consommation organise différentes formations : « La prévention des déchets » le 24/09 à Charleroi, « L'éco-consommation au bureau » le 24/10 à Namur, « Des produits d'entretiens écologiques : quels critères pour un cahier des charges » le 28/11 à Bruxelles. (071 300 301) - ee.ecoconso@ecoline.org - www.ecoconso.org

Conférences - Colloques

Éoliennes...

Conférence « Les éoliennes : quels sites d'implantation? Quelle intégration paysagère? », le Ve 5/07 à 12h à la Ferme du Douaire du Centre Culturel d'Ottignies, 2 av. des combattants. Thierry DE BRE (010 62 40 50)

Conférence-promenade

Conférences-promenades au musée de sculpture en plein air du Middelheim (Anvers), pour les adultes, les Di 14/07, 11/08, 8/09, 13/10, 10/11 de 14 à 16h. (03 827 15 34).

Foires - Forums

Rencontres - Salons

Euro Nature 2002

La famille en fête et en nature le WE des 10 et 11/08 à l'aérodrome militaire de St-Hubert : promenades avec guide, animations pour enfants, démonstration de chasse à courre, fauconnerie, expositions didactiques, 250 exposants et artisans et une foule d'activités. Fondation Saint-Hubert (061 61 33 92).



Pour connaître les stages, activités, formations, expositions organisées ci et là, toute l'année, surfez sur notre site [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be), rubriques « agenda » ou « activités ».

Imagin'ErE

Du 25 au 30/08, 19<sup>e</sup> Rencontres du réseau École et Nature (réseau français d'éducation à l'environnement). Thème : « La place de l'imaginaire dans l'éducation à l'environnement ». Programme en ligne sur le site [www.ecole-et-nature.org/~rencontres/rencontres2002.html](http://www.ecole-et-nature.org/~rencontres/rencontres2002.html). GRAINE Centre (+33 2 54 87 08 60 - graine.centre@wanadoo.fr).

Le Festival de Cannes sauce environnement

Les 30 et 31/08, à Mouscron, aura lieu le « Festival Francophone de Spectacles à l'Environnement ». Organisateur d'événements, directeurs de centre culturel, enseignants, responsables d'association... Vous cherchez une animation ou un spectacle relatif à l'environnement? Rendez-vous là bas. Cellule Environnement - Ville de Mouscron (056 86 01 50 - cel.env@mouscron.be).

Valériane

Du Ve 6 au Di 8/09, Salon international de l'alimentation bio et de la bio construction « Valériane » au Palais des expositions à Namur. Le grand rendez-vous bio avec plus de 300 exposants. Nature et Progrès (081 30 36 90).

« Ressources-nous »

Le Di 6/10, de 11h à 19h, aura lieu le salon « Ressources-nous »



au relais Patro de Natoye : énergies renouvelables, bio-construction, produits bio, protection de l'environnement, animations musicales, ateliers... « La Spirale » asbl (083 21 63 16 - spirale@bme.dia.be).

Appels à projets Concours - Campagnes

Au pied de mon arbre

La Province du Brabant wallon organise un concours de photographies amateur sur le thème des « Arbres remarquables », doté de nombreux prix. Clôture du concours le 30/09. Ouvert à tous. Règlement complet sur simple demande au 010 23 63 24.

En route...

« En route pour une école en développement durable 2002-03 » : appel à projets pour les écoles maternelles et primaires de la région bruxelloise. Date limite : 14/10. (Plus d'infos en page 4).